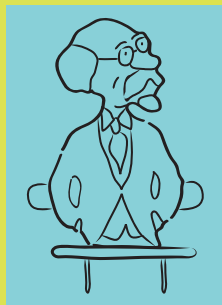


Le Vieux



Bahut

Amicale des anciens élèves des lycées & collèges Clemenceau et Jules Verne de Nantes

SPECIAL "CONCORDANCE DES TEMPS" SOMMAIRE



Cécile - Elève de 1^{ère} L

Journal de bord de l'Amicale

Page 4 à 18



La vie des lycées

Page 19 à 23



Kaléidoscope

Page 24 à 28



Mémoire & projets

Page 29 à 35



UNE PASSION LYCÉENNE

Marion H. - 18 ans.

Lycée Clemenceau 2007-2010, et toujours fidèle à son lycée.

Interview - Page 28

Siège social : 1, rue Georges Clemenceau - BP 74205 - 44042 Nantes CEDEX 01
Courriel : contact@levieuxbahut.com - Site internet : www.levieuxbahut.com

Le mot du Président



Au moment de passer la main après 11 ans de présidence, je voudrais, non pas avoir la vanité de faire un bilan en forme d'auto-satisfaction, mais plutôt insister sur les travaux futurs auxquels doit s'atteler, sans plus tarder, notre Amicale.

Si notre association est restée toujours très active dans ses propositions culturelles et dans son aide pédagogique et financière, elle n'a pas su recruter de nouveaux jeunes anciens, si bien que, Cronos ne nous épargnant guère, l'Amicale est désormais une assemblée de têtes chenues, (d'ailleurs essentiellement masculines ! tiens, encore un défi de parité que nous n'avons pas su relever).

D'où la nécessité d'une nouvelle politique de communication, initiée par notre vice président Bernard Allaire, en 2010, pour rendre à la fois plus visible et plus efficace les actions de l'Amicale. Certains ont peut-être été surpris par le nouveau look du Vieux Bahut ou par l'importance donnée désormais au nouveau site Internet, outil interactif et incontournable de tout réseau, fût-il d'Anciens. J'ai veillé à ce que ce changement se fasse dans la douceur, d'abord parce que l'évocation des souvenirs et des traditions, et le devoir de mémoire s'accommodent parfois mal de ces technologies aux anglicismes souvent barbares ; ensuite, parce qu'il convenait de ne pas vouer aux gémonies ce qui avait été fait et bien fait auparavant, par des méthodes brutales.

Toujours est-il qu'il faut être aussi de son temps et que cette évolution doit nous permettre d'être plus en phase avec les statuts de notre association reconnue d'utilité publique depuis 1889. Aussi souhaitons-nous continuer le programme entrepris en 2010, à savoir :

- Faire vivre le nouveau site Internet : <http://www.levieuxbahut.com>
- Actualiser l'annuaire des membres et proposer son album de photos souvenir mis à jour par notre camarade Daniel Le Pollotec .
- Développer un large réseau de correspondants et surtout mettre en œuvre la prestation dite « le pied à l'étrier » : conseils et parrainages à la demande pour les jeunes anciens à leur sortie du lycée. En effet, l'Amicale se doit d'aider moralement, financièrement, culturellement ceux qui en ont le plus besoin. Elle se doit d'être un espace solidaire, luttant à sa manière contre la discrimination et promouvant l'ouverture sociale. Dans la nouvelle politique de « cordée de la réussite » de l'Education nationale, l'Amicale souhaite trouver sa place, sa raison d'être, et apporter son soutien à des dispositifs comme la CPES (classe prépa à l'enseignement supérieur) BRIO...

Pour mener à bien ces nouveaux projets, tout en continuant d'être le lieu convivial d'amitié où tous les anciens, jeunes et moins jeunes, aiment à se retrouver,

nous avons besoin de l'énergie de tous. Poussez la porte ; rejoignez nous. Vous y retrouverez des camarades de classe généreux et pleins d'allant.

Philippe Mustière
Président de l'Amicale

Et toujours la traditionnelle citation :

« *Ai-je laissé quelque chose à voir derrière moi ? J'y retourne : c'est toujours mon chemin. Je ne trace aucune ligne certaine, ni droite, ni courbe.* »

Montaigne, *Les Essais*

Et toujours la traditionnelle citation : « *Ai-je laissé quelque chose à voir derrière moi ? J'y retourne : c'est toujours mon chemin. Je ne trace aucune ligne certaine, ni droite, ni courbe.* »

Montaigne, *Les Essais*

POST SCRIPTUM DE LA RÉDACTION

Pour répondre autant qu'il se peut à cette interrogation « *ai-je laissé quelque chose à voir derrière moi ?* », voici notamment, et en hommage au travail accompli, un texte récent (janvier 2011) très éclairant.

25 et 26 novembre 2010 - 3^{ème} Rencontres Internationales Jules Verne

"Science, technique et société : de quoi sommes-nous responsables ?"

Les se tenaient à Nantes, Les 3^{ème} Rencontres Internationales Jules Verne, se sont tenues à Nantes à l'Ecole Centrale de Nantes. Ces Rencontres créées à l'initiative de Philippe Mustière, notre Président, professeur à l'Ecole Centrale de Nantes, et Michel Fabre, professeur à l'Université de Nantes, ont déjà connu un très grand succès par le passé, en novembre 2005 et en avril 2008, en donnant à chaque fois une très large place à Jules Verne, à ses œuvres et aux recherches actuelles qu'il suscite. Elles ont en outre fait l'objet d'une publication et les Actes ont paru dans les deux cas aux éditions Coiffard qui ont, pour ces manifestations exceptionnelles, créé une collection « Rencontres Jules Verne », dont Philippe Mustière et Michel Fabre sont les directeurs.

Cette année, le thème choisi était "Science, technique et société : de quoi sommes-nous responsables ?". A nouveau, une large place était faite à Jules Verne ; de très nombreuses conférences lui ont en effet été consacrées, par des intervenants bien connus du monde vernien : Simone Vierne, Agnès Marcetteau-Paul, Colette le Lay, Xavier Noël, Laurence Sudret, Jean-Yves Paumier et Samuel Sadaune.

Notons de surcroît que Robert Soubret a donné une communication très riche concernant les illustrations et les illustrateurs des romans verniens, le mercredi 24 au soir. Cette intervention se rapprochait de l'exposition « Voyage au cœur du vivant », qui associait des illustrations des romans verniens, des photos scientifiques et des textes de Bernard Weber. Cette exposition voyagera dans plusieurs villes de France,

aussi ne faut-il pas hésiter à se rendre sur le site de l'Inserm pour connaître les dates et les lieux où l'on aura le loisir de la (re-)découvrir.

Comme ce fut déjà les cas les années précédentes, ces Rencontres Jules Verne ont été aussi chaleureuses que riches d'enseignement. Il est certain que la grande richesse de ces manifestations est leur pluridisciplinarité. En effet, les univers très différents dont étaient issus les intervenants apportaient aux discussions et aux communications une très grande ouverture, sur des sujets très divers ; ouverture qui fait bien souvent défaut aux colloques strictement littéraires. Les Actes seront naturellement publiés dans la collection déjà créée, mentionnée ci-dessus et seront disponibles dès mars 2011 - pour ceux qui n'auront pas eu la chance de suivre ces deux journées.

Ces Rencontres Jules Verne figurent désormais parmi les événements scientifiques majeurs en France. L'objet de ces 3èmes Rencontres transdisciplinaires ont été de confronter les points de vue d'universitaires de toutes disciplines (physiciens, biologistes, philosophes, sociologues, historiens...), d'hommes politiques et de journalistes autour de la question de la responsabilité éthique et politique en matière de développement scientifique et technique.

Pourquoi Jules Verne ?

Jules Verne avait bien anticipé l'alliance du pouvoir, de l'argent et des médias dans la techno-science moderne. Et le « catastrophisme éclairé » de nombre de ses romans trouve un écho favorable dans les nouveaux paradigmes de développement qui surgissent aujourd'hui : modèles de décroissance, développement durable...

Pendant ces deux journées, 14 thèmes furent explorés comme la responsabilité, l'éco-éthique, l'éducation

citoyenne, les neurosciences, les nanotechnologies, les imaginaires de la peur, la science responsable selon Jules Verne... mais aussi des débats passionnants sur le développement durable, le nucléaire, la génétique, la « deep ecology », le réchauffement climatique, le principe de précaution... avec de grands scientifiques comme : Étienne Klein, physicien CEA, Centrale Paris ; Jean Dhombres, historien des sciences, EHESS, Paris ; Jean Michel Besnier, philosophe, ministère de la Recherche, Sorbonne ; Alain Dupas, physicien Cnes, Berd, Paris ; Gérard Huber, psychanalyste, Paris ; Ronaldo Mourao, astrophysicien, Brésil... et 50 autres spécialistes de ces questions.

La conférence inaugurale de notre Président Philippe Mustière était intitulée : « Responsables... et donc coupables »

Pour tout savoir sur ce colloque :

<http://rencontresjulesverne.ec-nantes.fr>

. Notre Président, Philippe Mustière, universitaire et enseignant chercheur spécialiste de Jules Verne, a fait deux communications outre-atlantique :

- une à l'Université McGill de Montréal (Canada), intitulée La permanence du mythe du héros populaire dans les récits verniers, en juin 2010, lors du Congrès Mondial du CIEF (Conseil international des Etudes Francophones).

- l'autre à l'Université Columbia de New York (USA), intitulée Les figures du savant et de l'ingénieur dans l'œuvre romanesque de Jules Verne en octobre 2010, lors du Congrès international sur la Science en Français

En août 2010, Philippe Mustière, professeur à l'Ecole Centrale, s'est rendu à l'Université Ca Foscari de Venise (Italie) pour une conférence, sur le thème : Action et réaction : la philosophie du Développement Durable ; où comment l'enseigner.



Traditionnellement, le Vieux Bahut paraît une fois par an et couvre la période d'avril à mars de l'année suivante, créant en quelque sorte sur une complémentarité entre « deux mémoires », la lointaine et l'immédiate.

Encore faut-il que ces temps entrent en réelle concordance ; concordance de sens.

Pour une plus grande lisibilité de notre trajectoire, nous avons donc opté cette année pour une présentation « chronologique » : nous ouvrirons ici par le compte-rendu de l'AG et le dîner du 27 mars 2010, pour terminer par les annonces et projets les plus actuels.

Ceci sans perdre de vue l'unité d'action grâce à un regroupement transversal des sujets par classement thématique, j'allais dire « conceptuel ».

Mais trêve d'autosatisfaction, la réalité nous oblige à davantage de modestie !

Par exemple, au cours de cette année écoulée, le fonctionnement de notre site Internet levieuxbahut.com (mis en service en juin 2010), n'a pas été tout à fait à la hauteur de son ambition de « complémentarité rapprochée ». Il est vrai que notre système était encore en rodage ; et que nous étions par ailleurs pas mal absorbés par des ajustements de méthodologie interne.

A l'avenir nous devrons donc faire beaucoup mieux en matière d'immédiateté et de délestage des informations vis-à-vis de la version papier. Un équilibre est à trouver, propice à « l'achronie » de notre Amicale : entre durée et instantanéité.

C'est pourquoi nous lançons dès aujourd'hui un appel à contribution en vue d'étoffer notre équipe Web.

FAVET NEPTUNUS AMICALISTIBUS !

« Neptune est favorable aux amicalistes », selon la devise (paraphrasée) de Nantes.

Amicalistiquement.

Bernard Allaire
Vice président de l'Amicale
(Communication & Développement)

27 mars 2010

Un temps fort pour l'amicale

Procès verbal de l'Assemblée générale ordinaire annuelle du 27 mars 2010

Le Samedi 27 mars 2010, à 18 heures 15, s'est tenue l'assemblée générale annuelle ordinaire de l'Amicale des Anciens élèves des lycées Clemenceau et Jules Verne, dans la salle polyvalente du lycée Jules Verne. Le Président, Philippe MUSTIERE, ouvre la séance et, après avoir remercié les camarades présents, met en circulation la feuille de présence pour émargement (22 présents). Il indique que la lettre de vœux habituelle a été envoyée, courant janvier 2010, aux cotisants de l'année 2009 et même à ceux qui avaient omis de le faire avec l'indication de la date de l'AG de ce jour ; elle contenait également l'appel à cotisation pour 2010. Une lettre de rappel a été envoyée ensuite au début du mois de mars à ceux qui, ayant cotisé en 2007, 2008 ou 2009, ne l'ont pas encore fait pour 2010.

Le Président donne lecture par le Président de la liste des camarades ou de leurs proches, ainsi que des professeurs actuels ou anciens, décédés au cours de l'année 2009 ainsi que des derniers mois de 2010. Une minute de silence est alors observée par l'Assemblée, debout, avec une pensée particulière pour l'épouse de notre administrateur absent, Jean PAITEL

Le Bureau de l'Assemblée est ensuite constitué, formé par les 7 membres du Bureau, tous présents.

Le Président rappelle l'ordre du jour de la présente Assemblée :

- l'approbation par l'Assemblée du procès verbal de l'Assemblée générale annuelle précédente du 25 avril 2009, publié dans le Vieux bahut n° 88 (pages 24 et 25).
- le rapport moral (effectifs, cotisants, le journal de l'Amicale, les activités et interventions de celle-ci)
- le rapport financier (recettes et dépenses prévisionnelles pour 2010)
- les votes et quitus au Bureau ;
- le renouvellement partiel du Conseil d'administration ;
- les questions diverses : les conférences, les Vendéens de Paris, la Journée du Patriote....

Le procès verbal de l'Assemblée générale annuelle précédente du 25 avril 2009, publié dans le Vieux bahut n° 88 (pages 24 et 25) est auparavant approuvé à l'unanimité.

I. Rapport moral

A. Effectifs

Notre carnet d'adresses a été remanié en octobre 2009. Un exemplaire en a été remis à chacun des membres du Conseil d'administration.

Les noms et les adresses des camarades n'ayant pas versé leur cotisation ou donné signe de vie depuis 2008 ont été éliminés. Compte tenu des décès, seuls ont été conservés 214 noms et adresses des camarades



ayant cotisé ou donné signe de vie depuis 2005.

Ainsi, notre lettre de vœux pour 2010 a été adressée à 214 camarades. Cette lettre précisait que la date retenue pour l'Assemblée générale et le repas des Anciens était le 27 mars 2010, que le montant de la cotisation annuelle restait inchangé de 20 € minimum (7 € pour les étudiants) et que le n° 88 du Vieux bahut ne serait envoyé, après sa parution de mars, qu'aux camarades ayant réglé leur cotisation 2010.

À ce jour, 130 camarades ont donc cotisé.

À la même époque, en 2009, il y en avait 131. En 2008 : 151.

Par année civile, le nombre de cotisants a été de :

183 en 2008

157 en 2009

Nous espérons que la lettre de rappel sera suivie d'effet ; car avec le nombre de membres qui ne cesse de diminuer, la situation est préoccupante pour l'avenir de l'Amicale.

B. Le Vieux Bahut

Bulletin n° 88

Le bulletin est distribué aux adhérents le jour de l'AGO ; Ce retard exceptionnel est dû au changement d'imprimeur et d'équipe de rédaction. Bernard Allaire, Vice Président, commente ces modifications : les pages de couverture veulent démontrer notre choix stratégique d'ouverture aux « futurs jeunes anciens », tout en faisant référence à l'histoire de notre association. Le comité de rédaction est composé de 5 personnes, contre 2 précédemment. Cette nouvelle politique étant destinée à tenter d'enrayer la désaffection des plus jeunes pour l'Amicale.

Le Vice-Président remercie les camarades qui ont participé à l'élaboration de ce n° 88 par l'envoi d'articles, de souvenirs, de photographies, de dessins et remerciement aussi aux professeurs et aux élèves pour les comptes rendus de voyages réalisés avec l'aide financière de l'Amicale. Bernard Allaire, rédacteur en chef, lance un appel aux membres présents pour une mobilisation afin d'aider les jeunes, au début de leur orientation et de leur carrière, en fournissant des articles sur les questions qui les intéressent, des récits de leurs souvenirs, des photos de classe, des dessins et tout autre document concernant nos deux lycées.

L'impression du journal a été volontairement réduite de moitié de 800 à 400 ; et il ne comporte que 24 pages, choix délibéré pour 2010, le site Internet permettant de compléter le journal qui sera mis en service à partir de juin 2010.

Les 400 exemplaires du Vieux Bahut, (son prix de revient unitaire est de 11 €) commandés à un nouvel imprimeur, ont été répartis comme suit :

200	pour les cotisants
10	pour les administrateurs de nos deux lycées et le Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau
160	pour les lycéens de Clemenceau et de Jules Verne qui en feront la demande (dépôt dans les 2 lycées)
30	pour les archives
400	

C. Activités du Bureau et du Conseil d'administration

Depuis l'Assemblée générale du 25 avril 2009, les membres du Bureau et du Conseil d'administration, se sont réunis :

- Juin 2009 : 1^{er} CA (changement de bureau suite à l'AG O du 27 Mars)
- 18 septembre 2009 : 2^{ème} CA de rentrée (préparation des manifestations de fin d'année, examen des demandes de participation reçues, et de la situation financière.)
- 17 octobre 2009 : Cérémonie de remise du 40^{ème} Prix THERY au Lycée Jules Verne, en présence du lauréat et du représentant du Recteur de l'Académie de Nantes.
- 9 Novembre 2009 : 3^{ème} CA
- 11 novembre 2009 : Commémoration du 11 novembre 1918, pour la dernière fois avec la musique militaire de l'adjudant Hardy. Remise de la médaille d'honneur de l'Amicale à Mr Jean Pinson, ancien Président, ancien trésorier en gage de gratitude pour 22 ans au service de l'Amicale. Il avait été nommé lors du CA du 18 septembre 2009 Président d'honneur.
- 25 novembre 2009 10^{ème} Conférence sur les Grands Anciens
« Olivier Messiaen ou les couleurs du temps » par Michel BOURCIER dans l'amphithéâtre Thomas Narcejac du lycée Clemenceau
- 11 janvier 2010 : 4^{ème} CA pour la décision d'aide aux voyages scolaires, la préparation du n°88 du « Vieux Bahut », l'examen de la situation financière.
- 8 mars 2010 : 5^{ème} CA pour la préparation de l'AGO et l'arrêté du Budget Prévisionnel 2010

D. Interventions de l'Amicale

Les participations de l'Amicale au titre de l'année scolaire 2008/2009 se sont élevées à 3200€. LE CA de l'Amicale avait un moment envisagé de ne pas distribuer, en 2009-2010, de participations pour les voyages scolaires des

deux lycées afin de privilégier la partie communication de l'Amicale ; mais le but de l'Amicale étant aussi d'appuyer les activités pédagogiques et de permettre les voyages pour le plus grand nombre, notamment pour ceux qui sont de condition modeste, l'action a été maintenue. Pour l'année scolaire 2009-2010, les participations suivantes ont été retenues :

1 - pour le voyage des élèves de 2ème du Lycée Jules Verne en Espagne (du 5 au 12 mars 2010) (Cordoue, Grenade, Madrid) 49 élèves ; LA SOMME de 600 €

2 - pour le voyage des élèves de 2ème et 1ères du Lycée Jules Verne (du 11 avril au 18 avril 2010) en Italie (Tivoli, Naples, Rome): 49 élèves ; LA SOMME de 600 €

3 - pour le voyage des élèves de CPES (Classe Préparatoire à l'Enseignement Supérieur) du Lycée Clemenceau à Londres (du 10 au 16 mai 2010) , 19 élèves ; LA SOMME de 600 €

4 - pour le voyage des élèves du Lycée Clemenceau en Grèce (Athènes, Epidaure, Cap Sounion) (du 11 au 15 février 2010) ; 50 élèves (Classes d'Hypokhâgne et Khâgne, latinistes et hellénistes); LA SOMME de 600 €

L'Amicale, en dépit de l'affaiblissement de ses ressources, a décidé à l'unanimité de soutenir, à hauteur de 2400€, (contre 3200 € en 2009) l'action pédagogique des professeurs organisateurs, montrant par là son attachement à l'éveil culturel des jeunes camarades de nos deux lycées. Cette baisse n'est que momentanée, l'Amicale ayant entrepris un grand plan de communication visant à faire revenir les jeunes en son sein (site internet, attribution de bourses conséquentes sur projets...)

II. Rapport financier

Le Président laisse la parole à Mr Didier BOREL, trésorier, qui rend hommage et re-

mercie le précédent trésorier, Jean PINSON, pour avoir collaboré encore cette année à l'élaboration des comptes. Le compte de résultat de l'exercice 2009, le bilan au 31 décembre 2009 sont publiés page 25 du n°88 du Vieux bahut.

L'exercice 2009 a été marqué, au cours du second semestre, par un redressement des valeurs boursières, ce qui a permis à nos titres de placement de reprendre des couleurs, et, en conséquence de permettre la réduction de la provision pour dépréciation, concernant notamment les plus anciens d'entre eux.

Aucune transaction concernant nos titres de placement n'a eu lieu au cours de l'exercice. A noter toutefois que deux de nos titres de placement ont changé de dénomination :

- Ecureuil Energie, de la Caisse d'Epargne, est devenu Ecureuil 75 FCL 3
- KALEIS Dynamisme, de la Poste, est devenue la SICAV LBPAM actions 80

Le résultat de l'exercice (différence entre nos recettes et dépenses courantes) présente un solde positif de + 5035,49 €, contrairement à celui de l'exercice précédent qui était de - 1001,30 € ; déficit exceptionnel lié à la dotation de l'Amicale de 5000 € au Lycée Clemenceau pour les activités du Comité du bicentenaire du Lycée Clemenceau.

Notre activité est restée conforme à l'objet fixé par nos statuts.

BILAN

1 - Actif mobilisé

Au titre des mobilisations financières, figure toujours la part de la SCPI « Participation financière 2 », transférée avec l'actif net de l'Association parisienne des Anciens élèves des lycées de Nantes, lors de sa dissolution en 1993. La valeur de cette part qui était de 484,77€ lors de son transfert est remontée à 425,37€ au 31 décembre 2009. En conséquence, la provision pour dépréciation du titre qui était de 0,67€ au 31 décembre 2008 a été réintégrée dans le résultat de l'exercice.

2 - Actif circulant

a - valeurs mobilières de placement :

Le tableau ci après détaille la composition de notre portefeuille en précisant, pour chacun de nos placements le nombre de titres détenus, leur valeur d'acquisition, leur valeur au 31 décembre 2009, et, le cas échéant, le montant de la provision pour dépréciation qu'il est nécessaire de constituer :

Le total de la provision pour dépréciation qui était de 22.325,58 € au 31 Décembre 2008 a diminué et s'établit à 13795,56 € au 31 dé-



PLACEMENTS	Valeur d'acquisition	Valeur au 31/11/2009	Provision pour dépréciation
Emprunt BNP 5,20 07	35.000,00	36.622,00	
CIC EPARCIC	50.139,88	52.253,18	
CM CIC Monétaire	2.999,99	3.085,72	
Ecureuil Profil 75 FCP3	30.602,00	21.158,50	9.443,50
SICAV LB PAM actions 80	22.418,92	18.066,86	4.352,06
TOTAL	141.140,79	131.386,26	13.795,56

cembre 2009. c'est donc une somme de 8530,02 € qu'il est possible de réintégrer dans le résultat de l'exercice 2009.

b) Disponibilités

Notre livret A dont le solde de 35360,77 € au 31 décembre 2008 a subi plusieurs prélèvements pour un total de 4000 € et a bénéficié d'intérêts se montant à 658,94 € ; d'où son montant de 32.019,71 au 31 décembre 2009. Le détail des disponibilités en banque est le suivant :

CIO = 92,64 €
Banque Postale = 199,71 €
BNP Paribas = 29,67 €
Caisse d'Epargne = 258,35 €
TOTAL : 580,37 €

3 - Comptes de régularisation

Il a été nécessaire d'ouvrir cette nouvelle rubrique, au bilan, en raison du règlement avant le 31 décembre 2009 du montant de la cotisation d'assurance « Responsabilité civile » afférente à l'année 2010. Cette somme de 75,79 €, ne pouvant être incluse dans les

charges de l'exercice 2009, constitue, en fait, une charge payée d'avance

4 - Dettes

Par ailleurs, au 31 décembre 2009, notre Amicale n'était redevable d'aucun montant se rapportant à des charges de l'exercice écoulé

IV. Notes sur le compte de résultat

Par rapport à l'exercice précédent, on constate :

- Une diminution de 617 € du produit des cotisations et dons, résultant d'une diminution du nombre des cotisants : 157 en 2009 contre 183 en 2008.
- Une diminution du produit de nos placements, conséquence de la crise financière 2008/2009
- Une diminution du montant des intérêts de notre compte Livret A en raison de la chute à 1,75 % du taux d'intérêt.
- Une augmentation de 455,85 € de nos dépenses de fonctionnement, après déduction des frais exceptionnels liés à notre participation de 5000 € aux activités du bicentenaire du Lycée Clemenceau

BUDGET PREVISIONNEL

C'est dans cet objectif de poursuite de nos activités que le Trésorier propose le budget prévisionnel 2010 ci après.

Recettes (€)		Dépenses (€)	
Cotisations et dons	3800,00	Fonctionnement + site	1400,00
Dividendes (1820 + 605)	2425,00	Vieux bahut	4600,00
Intérêt livret A	900,00	Participation	3200,00
Prélèvement livret A	2875,00	Autres participations + site	800,00
Total	10 000,00	Total	10 000,00

II. Votes et quitus au Bureau

Mise aux voix du rapport moral ; et adoption à l'unanimité

Mise aux voix du rapport financier ; et adoption à l'unanimité

Mise aux voix du budget prévisionnel 2010 ; et adoption à l'unanimité. Quitus de sa gestion est accordé au bureau, à l'unanimité

III. Renouvellement partiel du CA

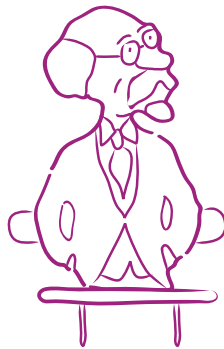
L'article 5 des statuts de l'Amicale prévoit que le Conseil d'administration se renouvelle par tiers tous les ans.

Le nombre de membres du Conseil dont le mandat arrive à expiration cette année est de 5.

Au «Journal Officiel» de l'Amicale

Il s'agit de :

- Serge CHIFFOLEAU
- Raymond LEBEAUPIN
- Frédéric LERAT
- Guy SAVORET
- René ROUSTEAU
- Patrick SARRADIN



Une lettre les informant de la fin de leur mandat et de la possibilité qu'ils avaient de le renouveler leur a été adressée le 20 février 2010.

Tous ont donné leur accord pour solliciter un nouveau mandat, sauf Patrick SARRADIN. Il est par ailleurs possible de compléter le Conseil qui comprend actuellement 16 membres (maximum : 21).

Le Président lance un appel de candidature après des membres présents à l'Assemblée. Sont retenues les candidatures de :

- Serge CHIFFOLEAU
- Raymond LEBEAUPIN
- Frédéric LERAT
- Guy SAVORET
- René ROUSTEAU

Il est alors procédé au scrutin :

Les 5 candidats sont réélus individuellement réélus à l'unanimité.



IV. Affaires diverses

A. Conférences

Le compte rendu de la conférence sur « Olivier MESSIAEN ou les couleurs du temps », le 25 novembre 2009, par Michel BOURCIER se trouve dans « Le Vieux Bahut », page 14. La prochaine conférence, intitulée « le Professeur Jean BERNARD et la légende du sang » sera prononcée par le Professeur Jean-Luc HAROUSSEAU, le mercredi 1er Décembre, journée mondiale de lutte contre le Sida, amphithéâtre Thomas Narcejac (un don est prévu par l'Amicale pour l'association AIDS). L'entrée est libre.

En 2011, conférence « Deux frères ennemis sous la IIIème république : Clemenceau et Briand » par le professeur Jean GUIFFAN, ancien professeur d'histoire du Lycée

B. Vendéens de Paris

Nos camarades Bernard Pierre Lebeau, membre du Conseil d'Administration, et Pierre Sterlingot ont représenté l'Amicale lors de la cérémonie de ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe pour le 80ème anniversaire de la mort de Clemenceau, le 24 novembre 2009.

Avant la clôture de l'Assemblée par le Président, la secrétaire, Evelyne KIRN salue la seule camarade féminine présente et formule le souhait que d'autres femmes participent à la vie de l'Amicale. Constatant que tous les points à l'ordre du jour avaient été traités, et qu'aucune autre question diverse n'était évoquée, le Président Philippe MUSTIERE remercie l'assemblée présente et lève la séance à 19h 40.

S'ensuit notre dîner annuel



Les membres du conseil d'administration de l'amicale 2010

ALLAIRE Bernard
Vice Président de l'Amicale
Ex chargé de cours
aux Universités Paris 8, 10 & 12
Chercheur indépendant
en sciences humaines
9 Rue de Suisse 44000 Nantes
allaire.bernard@yahoo.fr



LEBEAU Bernard
Ingénieur agronome, économiste
60, Rue Violet 75015 Paris
bplebeau@wanadoo.fr



BARBÉ Patrick
Secrétaire Adjoint de l'Amicale
Délégué départemental
du Centre de documentation
et d'information de l'assurance
7 Domaine des Rives Enchantées
44230 St Sébastien s/ Loire
barbepatrick@wanadoo.fr



LEBEAUPIN Raymond
Retraité (Médecin)
19 Rue Racine
44000 Nantes

LERAT Frédéric
Médecin
2 Quai de Tourville 44000 Nantes
frederic.lerat@chu-nantes.fr

BOREL Didier
Trésorier de l'Amicale
Cadre financier
2 Avenue Guillon - 44000 Nantes
didbbo@gmail.com
didier.bo@orange.fr

MUSTIÈRE Philippe
Président de l'Amicale
Professeur à l'École Centrale
3 Impasse Mathurin Moreau
44470 Carquefou
philippe.mustiere@ec-nantes.fr



CAMENEN Rémi
Retraité (Avocat)
80 Avenue de la Bouvardière
44800 Saint-Herblain

PAITEL Jean
Retraité (Médecin)
1 Rue Paré
44000 Nantes

CHIFFOLEAU Serge
Trésorier Adjoint de l'Amicale
Médecin
33 Rue des Rosiers
44000 Nantes
serge.chiffoleau@wanadoo.fr



POUCHUS Yves-François
Professeur à la Faculté de Pharmacie
36 Rue du Général O'Neil
44100 Nantes
yves-francois.pouchus@univ-nantes.fr



DUMERIL Pierre-Louis
6 Sente des Sables 78220 Viroflay
pierre-louis.dumeril@cegetel.net



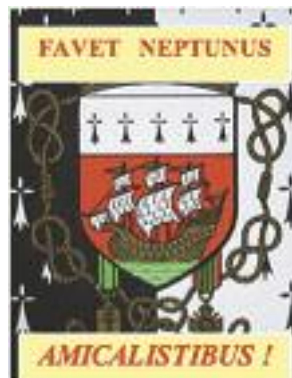
POUPLARD Henri
Retraité (Directeur d'Entreprise)
14 Rue Maréchal Joffre 44000 Nantes

KIRN Évelyne
Secrétaire de l'Amicale
Greffier
28 Rue François Bruneau 44000 Nantes



ROUSTEAU René
Retraité (Médecin)
103 Boulevard Saint-Aignan 44100 Nantes
rousteau.rene@numericable.fr

SAVORET Guy
Vice Président de l'Amicale
Retraité (Médecin)
45 Rue des Lilas 44700 Orvault



Notre reportage

Voici le courrier de remerciements adressé le 31 mars au nom de ses camarades par l'un des élèves invités.

Bonsoir Monsieur Mustière,

Je tenais à vous remercier chaleureusement en mon nom et en celui des deux camarades, Élise Caron et Nicolas Judalet, qui étaient avec moi samedi soir pour l'accueil que vous nous avez offert à l'Amicale. Ce fut un réel plaisir de partager ce très bon repas en votre compagnie à tous. Humainement, c'était vraiment formidable de pouvoir échanger comme ça avec les élèves qui nous ont largement précédés, de pouvoir se raconter nos anecdotes, nous d'aujourd'hui, et tous les anciens élèves de leur souvenir du lycée. Heureusement, nous n'en sommes pas toujours resté à parler du lycée, et nous avons pu aussi simplement discuter de choses et d'autres avec tout le monde. Entre les histoires de marine de M. Barbé, et les anecdotes de douaniers de M. Mahé, il n'y avait pas le temps de s'ennuyer ! En bref, une très bonne soirée, très intéressante, et dont je garderai un très bon souvenir.

Je vous remercie donc encore, et vous encourage à renouveler ce procédé d'inviter trois élèves du lycée pour échanger et voir d'un peu plus près ce qu'est cette Amicale, ils bénéficieront beaucoup humainement, je crois, de toutes ces personnalités à la fois hautes en couleurs, mais aussi sincères, et pleines de souvenirs à partager.

Merci encore, et à bientôt, je l'espère.

Clément Castagna
ECS 1
Lycée Clemenceau



Madame HARMAND, proviseure du Lycée Jules Verne, nous accueille sous l'œil complice de Monsieur François PILET, proviseur du Lycée Clemenceau.



Journée du patrimoine

Dimanche 19 septembre 2010



Sur le toit du lycée, Guy Savoret, vice-Président et François Pilet, proviseur, guidés par deux charmantes hôtesse, élèves de la section littéraire.



Cérémonie

Jeudi 11 novembre 2010

Cérémonie de commémoration de l'armistice 1918
Amicale des anciens élèves des lycées Clemenceau et Jules Verne,
comité de l'histoire du lycée Clemenceau, lycée Clemenceau.
Tél. : 06 60 69 39 45 - contact@levieuxbahut.com



Prestation de la section musicale F11 du Lycée Clemenceau, sous la direction de Monsieur OTTENHOF.

Le Professeur Jean Bernard, ou la légende du sang



Mesdames, Messieurs, bonsoir.

Onze ans déjà. Nous voilà à la onzième conférence consécutive, célébrant la mémoire d'un Grand Ancien des Lycées Jules Verne et Clemenceau.

Le but de ces rencontres est de faire découvrir l'œuvre de ces Grands Anciens des lycées de Nantes, et de montrer en quoi les années d'enfance et d'école passées au Lycée ont été déterminantes. Ainsi, ce cycle de conférences a commencé en 2000 avec Paul Nizan, fut poursuivi en 2001 avec René Guy Cadou, en 2002 avec Julien Gracq, en 2003 avec Thomas Narcejac, en 2004 avec Jules Granjouan, en 2005 avec Jules Verne, en 2006 avec Jacques Vaché, en 2007 avec Tristan Corbière, en 2008 avec Marcel Schwob et l'an dernier en 2009 l'immense compositeur Olivier Messiaen.

Pour sa onzième édition, l'Amicale des Anciens Élèves a tenu à évoquer la présence au lycée, non plus d'un homme de lettre, mais cette fois d'un très grand médecin : le professeur Jean Bernard.

Pourquoi évoquer ce soir la mémoire de Jean Bernard ?

Peut-être en ces temps où (et cela a été bien montré lors des 3^{èmes} Rencontres Internationales Jules Verne qui viennent de se tenir à l'École Centrale de Nantes, sur le thème « Science, technique et Société : de quoi sommes-nous responsables ? », en ces temps où dirais-je il y a une crise de l'engagement de la responsabilité ; bon nombre de scientifiques, de politiques, d'ingénieurs sont écrasés par le poids des responsabilités et cherchent à s'en décharger) et bien, Jean Bernard nous a donné une leçon d'engagement courage, d'humanité, en même temps qui d'innovation et de recherche au service de l'autre.

Comme l'honnête homme de la Renaissance, comme Pic de la Mirandole, à la fois savant et lettré, le professeur Jean Bernard a été un immense spécialiste

d'hématologie et de cancérologie, mais aussi un grand humaniste, un écrivain et poète, doué d'une inlassable curiosité et d'un extraordinaire talent de pédagogue. C'est lui qui fut le fondateur de la grande école d'hématologie française, une discipline longtemps secondaire et méprisée, mais devenue, grâce à lui et à ses élèves, l'une des meilleurs au monde

Grande figure de la résistance. Pendant la Deuxième Guerre Mondiale il est entré très tôt dans la Résistance, responsable des parachutages dans le sud de la France, il a été arrêté et incarcéré à Fresnes. Croix de guerre, il est Grand Croix de la Légion d'honneur. Pionnier à la manière de Pasteur, Membre de l'Académie Française, il fut vraiment un homme hors du commun. En 1983, alors âgé de 76 ans, il avait accepté un dernier défi : celui de présider, à la demande de François Mitterrand, le premier Comité d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé au monde. Mais nous n'oublions pas ici que pendant la Première Guerre Mondiale de 1914 à 1917, le petit Jean, ses deux frères, sa sœur et sa mère sont venus s'installer à Couëron, près de Nantes, où le grand-père dirige une usine.

C'est à cette époque qu'il fréquentera les établissements nantais, d'abord dans la classe unique d'un instituteur qui l'aura particulièrement marqué Monsieur Joubert, un de ces « hussards noirs de la République », puis au lycée. En fait, il « sautera » la sixième, des parents substituant les cours par des leçons particulières, tant l'enfant était brillant.

C'est à la fin de la guerre, que Paul Bernard, ingénieur Centralien, revient chercher sa famille à Nantes pour retourner à Paris et inscrire Jean en classe de quatrième au Lycée Louis Le Grand. Tous ces souvenirs sont issus du livre « Le Scalpel et l'Épée », récit de la vie passionnante de ce pionnier de la médecine moderne, par Michèle Meyer aux Editions de l'@marante. Pour évoquer la prodigieuse vie de Jean Bernard, il fallait un autre grand médecin hématologue, un de ses élèves les plus reconnaissants, j'ai nommé le Professeur Jean-Luc Harousseau.

Résumer la carrière de Jean-Luc Harousseau serait une gageure, tant elle est fournie. Je me contenterai juste de préciser que lors de ses études de Médecine à Nantes, il se tourna vite vers la spécialité d'Hématologie suivant ainsi les traces de son maître le Professeur Jean Bernard. Après des fonctions hospitalières à Paris, à l'Hôpital Saint-Antoine, puis surtout de 1977 à 1980 à l'Hôpital Saint-Louis, dans le service précisément du professeur Jean-Bernard, il est venu diriger le service d'Hématologie du CHR de Nantes. Président de l'Institut Régional du Cancer de Nantes Atlantique depuis 2001, il est Directeur Général du Centre de Lutte contre le Cancer René Gauducheau depuis octobre 2008. Professeur des Universités, très écouté, Jean-Luc Harousseau est membre de nombreuses sociétés savantes européennes et américaines, œuvrant autour de l'oncologie.

Doué d'une force de travail exceptionnelle, il occupe parallèlement de nombreux postes et assure de nombreuses responsabilités administratives et pédagogiques au CHU de Nantes.

Enfin, n'oublions pas que Jean-Luc Harousseau est aussi un homme engagé politiquement. A ce titre, il a été Président du Conseil Régional des Pays de la Loire, de 2002 à 2004.

Auteur de plus de 450 publications, rentre hier d'un Congrès aux Etats-Unis, Jean-Luc Harousseau a voulu tenir ses engagements auprès de l'Amicale, en venant nous parler, de son ami et maître Jean Bernard. Nous en sommes flattés et honorés.

Enfin, s'il fallait trouver une raison supplémentaire de l'intérêt de Jean-Luc Harousseau pour ce projet de conférence sur Jean Bernard, il est lui-même un ancien du Lycée Jules Verne où il a fait toutes ses études primaires et secondaires.

Avant de laisser la parole au conférencier, je voudrais

remercier l'administration du Lycée Clemenceau, en particulier Monsieur François Pilet, proviseur du lycée Clemenceau, qui nous apporte chaque année son soutien.

Encore un mot, je vous prie de noter la date de la 12^{ème} conférence sur les Grands Anciens de nos lycées. Ce sera le mercredi 23 novembre 2011, le professeur Jean Guiffan, ancien professeur d'histoire en Khâgne en lycée viendra nous parler de « deux frères ennemis sous la 3^{ème} République : Clemenceau et Briand ».

Ajoutons enfin, avant de céder définitivement la parole à Jean-Luc Harousseau, qu'il souhaite que cette conférence, illustrée d'extraits visuels, soit suivie d'un échange avec vous tous.

Bonne soirée à tous, en compagnie de cet homme remarquable que fut le professeur Jean Bernard.

Philippe Mustière

Le 8 Décembre 2010, dans l'amphi Narcejac du Lycée Clemenceau, l'Amicale des Anciens élèves recevait le Professeur HAROUSSEAU, Professeur et chef de service d'Hématologie au CHU de Nantes, pour nous parler de Jean BERNARD.



Il commence son exposé par quelques dates :

Né à Paris, le 26 mai 1907

Sa mère lui apprend à lire et à écrire.

1914 Sa famille s'installe à Couéron.

1917 Il va habiter à Nantes. Sans avoir fait de 6^{ème}, il fait une 5^{ème} au Petit Lycée (Jules Verne).

1918 Rentre au lycée Louis-Le-Grand en 4^{ème} A. Après ses baccalauréats de mathématiques et de philosophie, trois options s'offrent à lui : prépas aux Grandes Ecoles, écrivain, ou médecin. Il choisit médecine, car « un médecin moyen peut rendre plus de services qu'un écrivain moyen ».

1924 Début des études de médecine.

1929 Reçu à l'internat. Intègre le service d'hématologie de Paul Chevalier.

1931 Fonde la première société d'Hématologie au monde.

1936 Thèse de Doctorat.

1940 Entre dans la Résistance Arrêté fin 1943, il est incarcéré à Fresnes jusqu'à la Libération.

1950 Découverte de la 1^{ère} leucémie chimio induite.

1952 Découverte de la rubidomycine

1956 Professeur de Cancérologie et médecin chef de clinique à l'Hôpital St Louis de Paris.

1972 Reçu à l'Académie des Sciences.

1973 Reçu à l'Académie de Médecine.

1974 Reçu à l'Académie Française au fauteuil de Marcel Pagnol.

1985 Président du Comité National d'Ethique.

Jean Bernard décède le 26 mai 2006, à 99 ans, après 80 ans de vie passée auprès de malades anonymes, comme de personnages illustres, tel le Shah d'Iran, et les Présidents Boumedienne et Pompidou.

Pourquoi est-il devenu un grand médecin français de renommée internationale ? sans doute parce qu'il

conjuguait recherche et humanité. « La mort d'un enfant, disait-il est un scandale qu'on ne peut faire autrement que de combattre rapidement »

Il a été le premier à obtenir une rémission complète de la leucémie aigüe de l'enfant, en changeant son sang ainsi que sa moelle osseuse. Il a développé le traitement par rubidomycine.

Il a été le pionnier dans le traitement de la maladie de Hodgkin ; et découvrit la maladie génétique de J. Bernard-Soulié.

Toujours très présent dans son service où il initiait ses élèves, lors du « staff » hebdomadaire ; il était aussi très présent auprès de ses infirmières et de tout son personnel.

Il a eu soin de disséminer ses disciples ; et c'est ainsi que le Pr. Harousseau fut nommé à Nantes.

Il a été un infatigable voyageur, ambassadeur de l'hématologie française dans tous les pays du monde ; il a très vite compris l'intérêt de la recherche et a créé l'« Institut de recherche sur les leucémies ».

Son ouverture d'esprit, sa grande culture et son approche humaniste de la médecine l'ont amené à écrire plusieurs ouvrages qui ont contribué à son élection à l'Académie Française.

Homme d'une grande rigueur intellectuelle et personnelle, très attaché à sa famille et à ses amis, discret, prudent, il se méfiait des groupes de pression et des laboratoires pharmaceutiques qu'il nommait « les marchands ».

Urbain, et toujours ponctuel, respectueux de tous, ce Grand Ancien du Lycée fut un modèle pour beaucoup. Merci J. B., comme l'appelaient ses élèves

Propos recueillis

par notre Vice-Président Guy Savoret

Nota : 3 janvier 2011. Le professeur Jean-Luc Harousseau, spécialiste d'onco-hématologie et actuellement directeur général du Centre de lutte contre le cancer de Nantes est nommé à la présidence de la Haute Autorité de la Santé (HAS) a annoncé l'Élysée.

47 ans séparent ces deux photos !



On sait que très longtemps après sa mort, et bien loin au travers du cosmos, une étoile émet encore du rayonnement visible.

L'analogie avec ce qui va suivre s'arrête évidemment ici. (Qui parlerait d'étoiles dans le cas présent ?)

Mais n'empêche ! il a en fallu de l'énergie dégagée par ce fameux lycée à cette fameuse époque pour que la juxtaposition de ces deux photos soit aujourd'hui possible, non ?

Les faits : 30 novembre 2010, à l'initiative tenace de Guy Savoret, 14 anciens « pions » du lycée Clemenceau des années soixante se sont retrouvés pour un amical déjeuner.

Encore merci au proviseur et à ses équipes pour leur accueil en cette sympathique circonstance !

Nota bene :

Et si, pour les récompenser de cette flagrante fidélité, notre Amicale prévoyait enfin d'accueillir en son sein ces « piliers », même ceux n'ayant pas été élèves du lycée ?



Le carnet

**Des disparitions que nous déplorons
et pour lesquelles nous nous associons
à la peine des familles et des proches :**

16 mars 2010

Anne-Marie Paitel,
épouse de notre camarade Jean Paitel
administrateur de l'Amicale

Mai 2010

Pierre Le Pollotec,
fils de notre camarade Daniel Le Pollotec

19 juin 2010

Jacqueline Dumonceaux,
épouse de Pierre Dumonceaux,
ancien professeur de lettres Jules Verne
et Clemenceau

2 juillet 2010

Michel Thomas, ancien élève
du lycée Clemenceau (du primaire à maths sup),
père de notre camarade Jean Michel Thomas

27 juillet 2010

Jacques Grandjean professeur de maths Spé
au lycée Clemenceau

11 août 2010

Jean Visbecq, ancien élève,
fils de Louis Visbecq, ancien professeur
et ancien président de l'Amicale

16 janvier 2011

Joseph Poli, journaliste télévision et radio,
ancien élève du lycée du lycée Clemenceau

27 janvier 2011

Marie-Claire Davy
épouse de notre ancien camarade le Dr Davy

18 février 2011

Georges Evano,
architecte de la ville de Nantes,
ancien élève

18 mars 2011

André CHAUVEL, ancien élève,
résistant et déporté,
président fondateur des Relais de la Mémoire.
Décédé à 91 ans.



Nos joies :

24 juillet 2010

Hélène Savoret, petite fille
de notre vice-président
Guy Savoret s'est mariée
avec Eric Louineau.
Félicitations et vœux de bonheur !



Lycée Clemenceau 1952-1953 - Classe de 4^{ème}



Petit lycée 1942-1943 - Classe de 4^{ème}



FAVET NEPTUNUS EUNTI

« Neptune - et sûrement aussi Jules Verne et Georges Clemenceau -
sont favorables à ceux qui vont... .. De l'avant ! »

Chaque année, notre Amicale apporte son concours financier à l'organisation de voyages culturels d'élèves encadrés par leurs professeurs.

Ainsi, en 2009-2010, nous avons soutenu 4 initiatives (Espagne, Italie, Londres, Grèce) également réparties entre nos 2 lycées, à hauteur de 600 € par voyage ; soit 2400 €, total subventions. Voici, par exemple, le compte-rendu de 2 de ces voyages



LYCÉE JULES VERNE VOYAGE CULTUREL EN ITALIE

Avril 2010



Notre voyage annuel en Italie du Sud s'est, une fois encore, bien déroulé, même si la météo n'a pas toujours répondu à nos attentes légitimes.

Après une nuit à Chiusi, où nous étions en pays de connaissance, nous avons visité, à Tivoli, la villa d'Hadrien et la villa d'Este.

Aucun d'entre nous ne connaissait la dernière nommée, véritable paradis aquatique, avec ses jardins et ses fontaines sans nombre.

Bien plus au Sud, nous avons rallié Monopoli sous une pluie diluvienne qui laissait le naturel patois.

A partir de cette base, nous avons découvert l'antique Tarente, une des métropoles de la Grande Grèce, avec sa remarquable situation en bord de mer et ses riches souvenirs archéologiques. Puis le site grec de Metaponto avec son musée.

Le lendemain, sous la conduite de guides locaux expérimentés, nous avons longuement parcouru les grottes de Castellana, qui passent pour les plus belles du monde. Si non è vero... le site n'en est pas moins impressionnant et enchanteur.

Malgré le mauvais temps, dans le pays des "trulli", ces curieuses habitations coniques qui rappellent les abris des bergers ou des chasseurs, nous avons apprécié les villes d'Alberobello et d'Ostuni.

Le sixième jour était réservé au célèbre site de Paestum. Dans un ciel clément, nous avons admiré sans réserve les trois temples bien conservés.

Puis après une nuit à Fuiggia, ville de cure as-soupie, dans un hôtel où nous attendait un repas nettement amélioré, nous arrivons à Rome. Comme toujours, nous ne ménageons pas nos efforts et marchons plus de dix heures dans la ville, sans nous lasser, sollicités que nous sommes, à chaque pas, par tant de beauté et de joie de vivre.

Nous nous attardons ainsi au Colisée, au Forum, au Panthéon, sur les places, à la fontaine de Trévi, et dans bien d'autres lieux encore, chargés d'histoire. A regret, nous remontons, le soir, dans notre bus Voisneau et rentrons sur Nantes.

Cette année encore, votre association a aidé notre voyage et nous ne saurions trop vous en remercier, Monsieur le Président. Veuillez donc agréer, je vous prie, l'expression de la sincère et profonde gratitude des organisateurs comme des participants.

Caroline Puiggali.

LYCEE CLEMENCEAU VOYAGE CULTUREL EN GRECE

Février 2010



Une classe de Lettres supérieures assez soudée et motivée pour que 43 élèves souhaitent participer à ce voyage, la présence de 7 Khâgneux qui s'associent au groupe harmonieusement, un petit groupe chaleureux d'accompagnateurs, une parenthèse entre deux grèves générales dans une Grèce durement frappée par la crise et la rigueur, un temps printanier comme une grâce au bout d'un long hiver,

et voilà réunies bien des conditions pour que ce séjour en Attique et Argolide soit une totale réussite.

Arrivés le vendredi 12 février dans l'après-midi, assez tôt pour pouvoir apprécier, sur la route reliant le nouvel aéroport à Athènes, les travaux d'aménagement routiers

et embellissements liés aux Jeux Olympiques de 2004 ; dès le soir nous effectuons un tour de repérage dans le centre de la ville. Les étudiants prennent leurs premières marques, tandis que les hellénistes débutants déchiffrent inlassablement les panneaux publicitaires, devantures, manchettes de journaux, et tout ce qui s'écrit, la plupart découvrant pour la première fois la langue grecque ailleurs que dans leurs livres d'initiation au grec ancien. Place Omonia, Odos Panepistimiou, Syntagma, le Parlement et ses gardes en fustanelle, Monastiraki et ses hordes de petits vendeurs à la sauvette, ils ramènent à l'hôtel une première brassée d'images dépayssantes et d'odeurs inconnues.

Journée athénienne.

Le samedi, visite du nouveau musée de l'Acropole, ouvert tout récemment en juin 2009. Dans

un vaste espace aéré, les collections de l'ancien musée sont magistralement mises en valeur ; au troisième étage consacré au Parthéon, nous découvrons une immense salle rectangulaire, restituant à l'identique les dimensions du temple : l'on tourne autour en découvrant « en situation » ce qu'il reste des métopes, frise et frontons, tandis que derrière des parois de verre s'ouvre la vue majestueuse de la colline sacrée.

Pour le repas de midi nous sommes attendus dans le quartier populaire de Monastiraki, à la sortie de Plaka. Une longue promenade sur les flancs de la colline nous en fait découvrir un versant peu connu des touristes, une Plaka sans tavernes ni boutiques de souvenirs : ici les ruelles calmes et tortueuses s'enchaînent, les maisonnettes basses à poulaillers, les coins de potagers et les hauts murs laissant échapper les hautes branches encore nues d'un figuier. Les maisons néoclassiques bénéficient d'un intérêt récent des Grecs, qui aura permis d'en sauver ce qu'il restait : maints chantiers sont ouverts çà et là, ailleurs encore des travaux achevés font découvrir des villas cossues, récemment restaurées, peintes de fraîches couleurs pastel. C'est tout le quartier dont on perçoit la transformation en cours, des modestes maisonnettes populaires, des bâtisses à l'abandon naguère sont à présent convoitées.

Visite en Argolide

Athènes quittée tôt le matin, après avoir laissé derrière nous les vues sur le golfe Saronique, l'île de Salamine, arrivée au site de l'Ancienne Epidaure, dans son écrin de pinèdes. Le théâtre nous retient longtemps, que nous avons le privilège de visiter presque seuls en ce début de matinée ensoleillée, et même d'en vérifier l'acoustique grâce à une étudiante qui fait entendre, d'une voix puissante bien qu'émue,..



Puis Mycènes et sa forteresse puissante, et après une pause pour le rituel coup d'oeil au canal de Corinthe. L'après-midi s'achève dans la douceur de Nauplie la néoclassique, où le petit groupe se partage, entre bord de mer et ascension du Fort Palamède, pour une vue plongeante sur le golfe et le Bourtzi.



Entre Musée et Monastiraki...

La journée suivante est consacrée au Musée National. Dans l'après midi un temps libre disperse nos voyageurs dans un centre ville où ils s'orientent à présent très bien.

Dernier jour...

Dernier jour déjà, qui s'ouvre sur l'Attique par une excursion au Cap Sounion, ce « Kathari Deftéra », Lundi Pur orthodoxe où tous les en-

fants grecs font voler des cerfs volants aux couleurs vives. Le vent s'est effectivement invité, et le cap est fouetté par des bourrasques puissantes, tandis que nous faisons le tour du temple blanc, qui se détache sur une mer d'un bleu dur, piquetée de vagues.

Dans le creux d'une crique pourtant, en contrebas, après la visite, un faux air d'été invite tout le monde à se déchausser et tremper les pieds dans l'eau, ou à goûter la douceur du soleil sur un rocher. Dernières heures grecques avant le retour, dans une Nantes encore hivernale..

Soirées de carnaval et premiers cafés grecs, promenade nocturne au sommet du Lycabette, chats errant entre les marbres antiques, jonchées de muscaris sur les pelouses d'Epidaure, agneau rôti de Mycènes et premières fleurs d'amandiers, les textes écrits par les élèves laissent s'échapper des bouffées de souvenirs intenses, qui suffiraient à attester -au-delà même des acquis spécifiquement culturels – visites de sites et de musées, parcourus avec une attention et une curiosité soutenues - quel enrichissement personnel et collectif constitue un tel voyage.



Pour l'année 2011, notre Amicale honore les engagements annoncés au cours des mois précédents. 5 voyages culturels collectifs seront ainsi aidés en faveur d'élèves des 2 lycées (Espagne, Grèce, Italie, Allemagne, Turquie) pour un montant total de 1600 €.

Mais, à compter de l'année 2012, l'Amicale a décidé de modifier sa politique pédagogique en matière de soutien aux initiatives des élèves en liaison avec leurs encadrements.

En effet, et après réflexion conjointe des administrateurs de l'Amicale et des chefs d'établissement des deux lycées, (Monsieur François Pilet pour le Lycée Clemenceau; Madame Jocelyne Harmand et Monsieur Michel Drouet pour le Lycée Jules Verne), il semble que notre aide annuelle aux financements de voyages scolaires soit devenue peu lisible pour les professeurs organisateurs et leurs élèves.

Aussi, pour la prochaine année scolaire 2011-2012, nous souhaitons, avec un bud-

get important de 3000€ mettre en œuvre des actions davantage personnalisées, privilégiant l'engagement solidaire et éducatif : bourses d'encouragement à l'initiative, soutien à un projet personnel d'élève, aide aux actions d'ouverture sociale (CPES, BRIO...), afin que ce soutien financier aille vraiment aux élèves qui en ont le plus besoin, les plus motivés, et les plus créatifs.

Naturellement, avec les proviseurs et leurs équipes -que nous remercions ici pour leur disponibilité et leur ouverture- nous continuons de réfléchir aux applications concrètes de cette nouvelle orientation ; et nous ne manquerons pas de communiquer très prochainement à ce propos.

Mais d'ores et déjà, il est possible (et fortement recommandé !) de déposer vos premières esquisses de projet au siège social de l'Amicale au lycée Clemenceau.

Jeunes talents, à vos ordinateurs !



Si il est une chronique particulièrement difficile à traiter, c'est bien celle-ci : la vie des lycées. En effet, en ce lycée, nous ne sommes plus ; et en même temps il est la référence à laquelle nous nous rattachons ; une sorte de « pays source » imaginaire, au nom duquel nous nous autorisons encore aujourd'hui à en dire quelque chose. Ainsi, coincés entre nostalgie et fantasmes de fierté identitaire, et velléités de déni de vieux déçus dans le genre « c'était quand même mieux avant », nous voici donc devenus des étrangers à notre sujet, pourtant voulu si proche ; des extra quelque chose, comme des deus ex machina ; mais en n'étant ni dieux ni machines... - Pardonnez le jeu de mot : l'occis est bien mort !

Inversement, rendre compte de la vie de l'Amicale est possible puisque nous y sommes ; et que du coup, nous retrouvons un « corps » produisant des pensées et des actions. Et parmi elles, il y a

celles au second degré, qui consistent à relater ce que nous percevons des faits et gestes de nos lycées. Et nous y revoilà !

Finalement, pour rendre compte de la vie des lycées, nous avons donc opté pour cette approche « impressionniste », par petites touches de couleurs subjectives, voire partisans et sûrement pas exhaustives.

Avec en tête cet a priori que, ce faisant, nous accomplissons une partie de notre mission ; à savoir faire en sorte que les regards de nos amicalistes se tournent davantage, et avec curiosité et empathie vers l'intérieur et vers le futur des lycées. A charge pour chacun d'entre nous de reconstituer alors cet ensemble en perpétuel devenir, d'en deviner la dynamique interne - où pourtant, redisons le, nous ne sommes plus. Sauf à nous réincarner de temps à autre sous la forme de modestes jokers tutélaire ; à la demande, bien sûr !

Lycée Jules Verne

Prix THERY 2010



Le Prix THERY, a été fondé par Monsieur l'Ingénieur Général de Génie Maritime René THERY à la mémoire de son père, ancien Directeur du « Petit Lycée », et de son frère, Paul, ancien élève, Préfet de la Haute-Saône, mort en déportation à Dachau et cité à l'ordre de la nation. Ce prix, destiné à récompenser le meilleur élève de sciences physiques du Lycée Jules Verne, est offert et remis solennellement chaque année au lauréat par le Président de l'Amicale des Anciens Élèves des lycées Clemenceau et Jules Verne.

Cette année, le prix a été attribué à Mathieu BALLANDRAS (18 ans) et remis par Philippe MUSTIÈRE, président de l'Amicale, en présence de Monsieur GARNIER Inspecteur Pédagogique représentant le Recteur, Madame Jocelyne HARMAND, Proviseure, Monsieur Yves NOËL, proviseur adjoint, Monsieur Michel DROUET, Intendant et ses parents. Mathieu BALLANDRAS est désormais en maths sup à Louis Le Grand, Paris. Nous lui avons demandé quel serai son message à transmettre aujourd'hui aux plus jeunes. Réponse laconique et vigoureuse : « c'est accessible » !

Jules Verne, le voyage extraordinaire

Ces lycéens des classes de seconde et première, qui apprennent la langue chinoise, séjournent à Pékin.

Ils doivent regagner Nantes ce week-end, la tête remplie de souvenirs, les yeux encore pleins d'images et de rencontres exceptionnelles. Lorsque l'on fréquente le lycée Jules Verne, on ne peut faire que des « Voyages extraordinaires » : 31 élèves en ont fait l'expérience. Ils achèvent un séjour de deux semaines en Chine, avec trois de leurs professeurs.

Ces lycéens de seconde et de première, qui apprennent le chinois en deuxième langue depuis la

4^{ème}, ont découvert les dédales de la Cité interdite et se sont promenés dans les splendides jardins de BeiHai. Ils ont escaladé les marches escarpées de la Grande Muraille, admiré les spectacles des maisons de thé et découvert les pandas géants du zoo de Pékin. Entre deux moments partagés avec une famille pékinoise, ils se sont aussi fait prendre en photo devant le « nid aux oiseaux », le stade olympique des JO 2008. « Nos profs nous laissent très autonomes et nous discutons beaucoup avec les gens », expliquent Anaïs et Marianne. Et les trois heures quotidiennes de cours, « un peu longues à notre goût », n'y sont certainement pas pour rien.



» NANTES

vendredi 18 avril 2010 Éducation. Trente et un élèves et trois professeurs du lycée nantais sont actuellement en Chine

Jules Verne, le voyage extraordinaire



Hommage pédagogique à Monsieur Louis, instituteur. 1945-1946 Classe de 7^{ème}



Une innovation pédagogique actuelle

Depuis la rentrée 2010, Monsieur Yves NOËL, professeur adjoint, publie « Jules Verne Info », la lettre d'information du lycée à destination des élèves et de leur famille.

Extrait :

Académie de NANTES

Jules VERNE Info n° 3
FEBRIER 2011

LA Lettre d'Information du LYCÉE
Une publication à l'attention des familles et partenaires de l'établissement



Le discours de LA Méthode...

Quelques conseils simples...
... du bon sens

Les professeurs disent souvent : « Travaillez de façon plus méthodique... Revoyez votre méthode de travail... »

Mais alors comment faire ? Nous vous rappelons quelques conseils afin de participer, autant qu'il est possible, au suivi du travail scolaire de votre ou de vos enfants. Pas de révolution dans ce propos, mais un rappel simple de principes majeurs pour satisfaire aux exigences du lycée et créer de bonnes habitudes pour la suite des études. Une certitude commune pour tous, il faut travailler avec régularité et rigueur.

Suite au doc

Le Bac Blanc : La "grande" affaire... Une vraie opportunité surtout

Fin février, les élèves de 1^{re} et de Terminale vont "passer" le Bac blanc. Ils vont surtout avoir l'opportunité de pouvoir "enchaîner" les épreuves pour pouvoir acquérir un peu d'expérience par rapport à ce type d'exercice. Meilleurs seront les résultats, plus grande sera la confiance dans la perspective des épreuves en juin. Si des résultats n'étaient pas pleinement satisfaisants, cela donnerait l'occasion de corriger la façon de travailler, de s'organiser pour bien se préparer et se présenter dans de meilleures conditions le jour "J". Il faut donc considérer ce bac blanc comme une étape, comme une source d'enseignements en prenant le recul nécessaire pour relativiser "l'événement" et en tirer le maximum.

Les enseignements d'exploration

UN LABORATOIRE PÉDAGOGIQUE

Le lycée Jules Verne propose différents enseignements d'exploration en classe de 2^{de} SES, PFEG, Littérature et société, Méthodes et pratiques scientifiques, Création et activités artistiques et LV3 chinois. Un moyen pour faciliter le découplage entre les matières... Les professeurs se sont engagés dans différents axes permettant aux élèves d'aborder sous un angle différent les matières concernées. En littérature et société par exemple, Mme Cleghorn (Lettres), Cherbay et de La Gorce (St-Gé) traitent ensemble cette année les thèmes de "Utopie" et de "l'étranger". Si ce travail pouvait être mené autrement, il est développé dans un autre format avec les enseignements d'exploration. En effet, un même objet d'étude peut ainsi être abordé dans le cadre d'une approche

Retour sur une Exposition interne
Initiation à la culture chinoise...

Pour y accéder directement : <http://lyc-verne-44.ac-nantes.fr/lycee/spip.php?article325>

Lycée Clemenceau Un grand lycée créatif dans l'actualité



François Pilet, proviseur du lycée Clemenceau, à Nantes

« Ne pas rompre le dialogue avec les élèves »

Inquiétude. « Le blocus d'un établissement est illégal, rappelle François Pilet, proviseur du lycée Clemenceau, bloqué hier matin. C'est un acte de force quand bien même 100 % des élèves voteraient en faveur de ce blocus. » François Pilet ne cache pas son « inquiétude face à la radicalisation du mouvement. Je suis préoccupé pour la sécurité des élèves. Un automobiliste qui s'énerve, un jeune qui a un mauvais geste : on sait tous que cela peut dégénérer très vite. Les jeunes

qui refusent d'aller en cours sont sous la responsabilité de leurs parents. J'essaie d'expliquer à tous, que participer à une manifestation ne se fait pas sans risque, quel que soit le bien-fondé éventuel des revendications. Il est essentiel de ne pas rompre le lien, même si cela se traduit par des désaccords. Le pire serait que le fil se casse. Car ensuite, il est très difficile de le retreinter. On fait le dos rond, en espérant que la situation redeviendra calme très vite. »



CONCOURS	CLASSE	PRESENTS	ADMISSIBLES	CLASSES	INTEGRES	CONCOURS	CLASSE	PRESENTS	ADMISSIBLES	CLASSES	INTEGRES
		EBRITS						EBRITS			
EC POLYTECHNIQUE	MP*	30	9	8	1	EC POLYTECHNIQUE	MP*	29	6	2	3
ENS LYON		19	9	2	1	ENS CACHAN		28	20	15	2
ENS LYON		19	12	7	2	CENTRALE PARIS		29	10	10	8
ENS CACHAN		10	14	8	2	CENTRALE LYON		40	23	21	3
CENTRALE PARIS		21	19	15	2	SUPLEO		23	26	23	8
CENTRALE LYON		30	20	18	2	SUPOPTIQUE		11	18	10	8
SUPLEO		17	13	13	1	CENTRALE LILLE		25	21	20	3
SUPOPTIQUE		4	3	3	0	CENTRALE NANTES		27	20	20	3
CENTRALE LILLE		14	12	12	0	CENTRALE MARSEILLE		25	22	22	8
CENTRALE NANTES		30	27	25	1	BANQUE NIMES-POINTS		40	31	30	10
CENTRALE MARSEILLE		14	12	12	0	TELECOM INT		13	1	1	1
ENSCA D'ASIE		2	2	2	0	ENVTM		5	4	4	8
BANQUE NIMES-POINTS		21	24	24	9	BANQUE OCP		20	24	16	3
ENVTM		6	3	3	4	ARTS ET METIERS		18	8	7	8
BANQUE OCP		10	12	8	0	ESTP		5	2	2	8
ESTP		1	1	1	1	CENTRALE PARIS	MP*	28	7	7	8
Ecole Supérieure de Technologie de Nantes						CENTRALE LYON		53	10	8	1
CENTRALE PARIS	MP*	60	4	1	1	SUPLEO		53	15	11	8
CENTRALE LYON		25	11	8	0	SUPOPTIQUE		28	18	10	8
SUPLEO		22	7	5	1	CENTRALE LILLE		21	12	12	4
SUPOPTIQUE		33	8	7	0	CENTRALE NANTES		18	23	18	4
CENTRALE LILLE		36	17	13	2	CENTRALE MARSEILLE		38	28	21	1
CENTRALE NANTES		37	18	13	5	PARIS POLYTECHNIQUE		41	27	7	2
CENTRALE MARSEILLE		25	18	12	2	BANQUE NIMES-POINTS		49	25	23	4
ENSCA D'ASIE		6	5	1	0	TELECOM INT		47	7	2	2
BANQUE NIMES-POINTS		30	17	10	1	TELECOM INT		63	33	4	4
TELECOM INT		17	18	3	2	ENVTM		48	40	20	3
TPE		12	7	1	1	BANQUE OCP		37	14	80	25
ENVTM		12	7	1	1	MOULIN DE LYON		8	2	2	8
BANQUE OCP		19	18	12	0	ARTS ET METIERS		58	28	24	11
ENVTM		41	28	20	7	ESTP		41	20	20	4
ENVTM		11	9	7	0	ARCHITECTE		10	20	21	8
ENVTM		4	4	2	1	ESCELEC		1	1	1	1
ENVTM		1	1	1	1	ESCELEC		4	4	4	4
Ecole Supérieure de Technologie de Nantes						Ecole Supérieure de Technologie de Nantes					
EC POLYTECHNIQUE	MP*	16	8	3	1	ENVTM	MP*	13	4	4	8
ENVTM		18	2	4	0	ENVTM	PCN	42	21	10	2
ENS LYON		12	1	1	1	ENS LYON	ACRSTP	25	2	2	2
ENS CACHAN		12	5	2	1	ENS LYON		22	6	1	1
CENTRALE PARIS		12	5	3	0	ENS CACHAN		19	6	6	8
CENTRALE LYON		25	5	5	1	A 2 D - ENA - ENIA - ENTA		63	64	77	26
CENTRALE LYON		30	12	8	2	A 2 D - ENA - ENIA - ENTA		64	41	29	23
SUPLEO		10	12	10	1	PC LEJ		38	31	2	8
SUPOPTIQUE		8	8	4	0	ARCHITECTE		18	27	2	2
CENTRALE LILLE		24	17	11	1	ESTP		25	20	7	4
CENTRALE NANTES		25	12	12	0	Ecole Supérieure de Technologie de Nantes					
CENTRALE MARSEILLE		17	9	8	1	ESCELEC	PCN	25	1	1	1
ENSCA		2	3	3	0	ESCELEC		22	1	1	1
BANQUE NIMES-POINTS		21	18	14	1	ENVTM		22	1	1	1
TPE		14	3	3	2	ENVTM		22	1	1	1
ENVTM		30	8	7	8	ENVTM		27	7	8	2
ESTP		36	28	26	3	MUTUAL		28	6	7	2
ESTP		36	28	27	5	ESCELENDRE		27	15	6	8
ENVTM		2	3	2	0	ESCELENDRE		28	10	2	2
ESTP		6	5	5	0	ENVTM		22	17	10	1
SUPOPTIQUE	PC	5	1	1	0	ENVTM		7	7	2	2
CENTRALE LILLE		20	1	1	0	RAC RENNES		18	18	10	7
CENTRALE NANTES		24	2	2	1	ESCELENDRE		28	7	8	7
CENTRALE MARSEILLE		20	4	4	0	STRASBOURG		12	12	8	8
ENSCA D'ASIE		4	3	1	1	SUP DE CO RENNES		28	10	10	2
BANQUE NIMES-POINTS		26	8	8	5	BOULONNIER SCHOOL		28	17	14	4
ENVTM		21	12	12	2	BOH		20	20	21	1
ESTP		42	48	26	9	EUROCOM MARSAILLE		23	23	17	1
ESTP		41	48	26	13	ESCELEC		24	21	18	7
ENVTM		2	1	1	1	ENVTM		14	11	0	8
ENVTM		11	11	7	1	Ecole Supérieure de Technologie de Nantes					
ENVTM		8	8	8	1	ENS LYON	NVA ESTP	21	0	0	8
ENVTM		17	17	16	1	Ecole Sup. De Technologie de Nantes		1	1	1	1
ENVTM		1	1	1	1	ESTP	J SUP	8	2	2	2
Ecole Supérieure de Technologie de Nantes						Ecole Supérieure de Technologie de Nantes					

16 Nantes

ÉDUCATION. Les classes préparas de l'établissement conduisent les étudiants vers les grandes écoles

Le lycée Clemenceau vers l'excellence

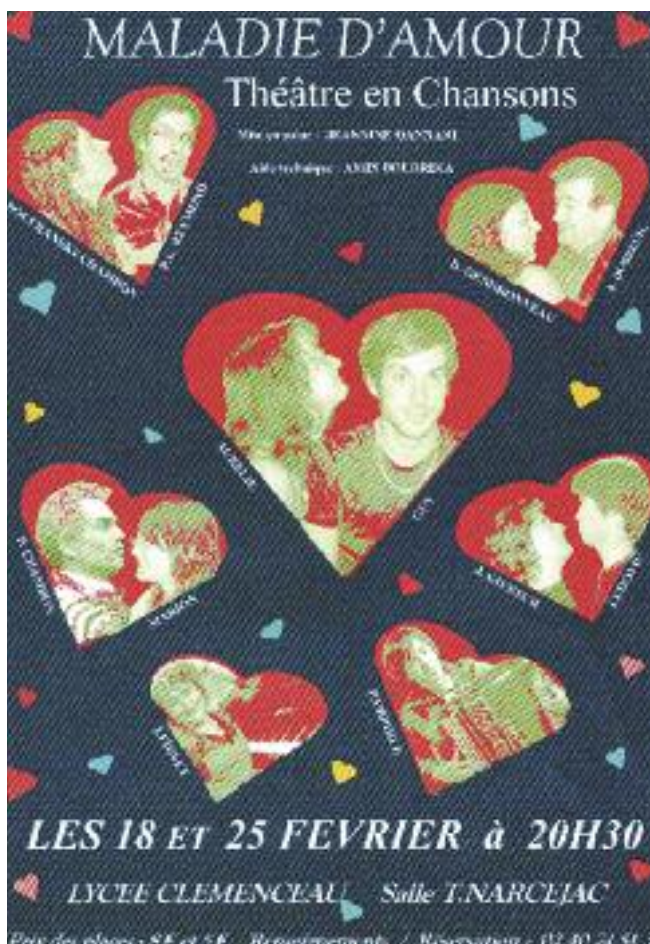
EN DREP

Portes ouvertes
Le lycée Clemenceau organise une soirée de portes ouvertes le mardi 17 novembre 2010 à 18h30 dans la salle polyvalente de l'établissement.

Le lycée Clemenceau
Le lycée Clemenceau est un établissement d'enseignement secondaire qui propose des classes préparatoires aux grandes écoles. L'établissement est situé à Nantes et dispose de plusieurs bâtiments.

Le lycée Clemenceau
Le lycée Clemenceau est un établissement d'enseignement secondaire qui propose des classes préparatoires aux grandes écoles. L'établissement est situé à Nantes et dispose de plusieurs bâtiments.





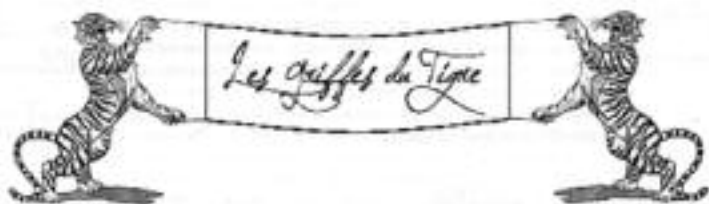
Expo photos - 20.05.2010. Atelier animé par Maryline LERUYET.



11.06.2010

Et puis, pour finir, il y a ce « Fanzine » réalisé par les élèves et diffusé en interne. (Je crois savoir que le premier numéro date de 2006).

Le lire, c'est le soutenir !



Le dernier numéro paru comporte entre autres un très beau dossier historique :

« Georges Clemenceau, homme politique, certes, mais pas seulement !

Équipe de rédaction actuelle :
Brunelle ARCHAMBEAUD, Martin CUCHET,
Maxime EVAIN.
Contact : lesgriffesdutigre@yahoo.fr
Ou bien Madame BLANCO, CPE



Sûrement l'un des « mots-valises » les plus riches de notre vocabulaire européen !

Du grec : kalos qui signifie « beau », eidos, « image » et skopein, « regarder ».

De grâce ! laissons nous donc aller à la beauté lorsqu'elle se présente !
Beauté des œuvres, beauté des initiatives, beauté des engagements...

Ici, elles ont toutes (au moins) trois points en commun : l'année 2010, l'émotion qu'elles suscitent et leur rattachement (attachement) à nos deux fameux lycées d'affinité, Clemenceau & Jules Verne.

En pages suivantes, vous en trouverez la légende abrégée.
La version explicative détaillée en sera publiée sur notre site Internet.





Mai 2010. 1279 kilomètres. C'est le trajet AR Nantes-Mémorial de Buchenwald, effectué par un groupe élèves de 1^{er}L du lycée Clemenceau. 5 jours pour appréhender le drame de la déportation par les Nazis. Merci à Isabelle VIOLET-BATARDY, professeur d'hist-Géo, et à l'équipe - Agnès KIRCHE prof de lettres et Éric PESSAN écrivain- ainsi qu'à ses élèves ! Ce dessin très émouvant de l'un d'eux est l'une des traces de ce travail historique et littéraire rigoureux qui n'exclut pas le ressenti ; avant, pendant et après. Témoin la très belle restitution publique du 18 octobre 2010.

Il est possible de se procurer le DVD auprès de l'équipe enseignante.
Le DVD très documenté en est disponible.



Nantes 1956, oui, une actualité très actuelle : outre le thème de la « concordance des temps » qui nous réunit dans ce numéro, il y a notre camarade de l'Amicale, Jacques TRÉBUCHET. Il vient justement de retrouver dans ses cartons cette affiche dont il a été l'auteur du temps de ses études au lycée Jules Verne, puis Clemenceau. C'est lui en effet qui en avait remporté le concours de création. A l'époque, cette affiche avait fait un tabac sur les murs de la ville.

Nota : Jacques TRÉBUCHET, ingénieur EDF désormais en retraite, dessine et peint encore aujourd'hui.
A suivre !



25 et 26 novembre 2010. Les scientifiques s'interrogent sur leur éthique. Dans le cadre des 3^{ème} Rencontres Jules Verne (école Centrale, Cnam et université de Nantes) coordonnées par Philippe MUSTIÈRE (par ailleurs président de l'Amicale), une trentaine de scientifiques internationaux interrogent la science sur sa responsabilité face aux enjeux politiques et sociaux. Échanges et débats entre professionnels de la recherche avec le public ; le courage d'une vision panoramique sans concession.



Mai 2010. Nicolas FLEURY est décoré par le Prince Charles. Ancien élève du lycée Clemenceau, il est un virtuose du cor classique. Le Philharmonia Orchestra (celui de Karajan), le City of Birmingham Symphony Orchestra (longtemps dirigé par Simon Rattle) ou l'Académie San Martins in the fields, font régulièrement appel. Ici, il reçoit la Tagore Gold Medal décernée à l'étudiant le plus brillant du Royal College of Music de Londres.



Novembre 2010. Jean-Louis BAILLY, enseignant au lycée Clemenceau et par ailleurs pataphysicien invétéré, publie son 10^{ème} livre : « Vers La Poussière ». (Éditions l'Arbre Vengeur). Preuve que raconter la vie d'un pianiste génial et de son cadavre en route vers la poussière peut autant émouvoir que faire rire.



Juillet 2010, Nantes-Saint Herblain, Rencontres Internationale des Enseignants Freinet (RIDEF) coordonnées par notre ami François PERDRIAL, ancien prof d'histoire-géo au lycée Clemenceau et pionnier de l'Institut Départemental de l'École Moderne (IDEM 44). L'esprit émancipateur de Célestin Freinet () est toujours bien vivant ici, à Nantes (école Ange Guépin), en France (Vaucluse) et dans le monde (Bénin, Haïti...). Il s'applique en éducation nationale, aussi bien aux classes primaires qu'aux collèges et lycées.



L'assassin revient toujours sur les lieux de son crime... Le nôtre (de crime) est d'avoir durant les années 45-65, littéralement adoré notre prof de lettres Pierre AYRAUD ; alias THOMAS NARCEJAC. D'où l'amphi qui porte son nom au lycée Clemenceau. Très bientôt, il y aura aussi une rue NARCEJAC à Nantes, nouveau quartier de l'Île. Alors nul ne lésine sur la fierté, lorsque est annoncée pour 2011 la programmation sur France 2 de plusieurs téléfilms inédits adaptés du fameux tandem diabolique BOILEAU-NARCEJAC !



On peut être un ancien élève du lycée, un membre de l'Amicale (et même le fils de l'un de ses très anciens présidents), un chirurgien dentiste de profession et... Un entomologiste très savant ! c'est le cas de notre ami Alain AUDUREAU. Témoin ce spécimen d'un magnifique Pseudodeltaspis carolinae qu'il a découvert au Nicaragua. Pour tous contacts collectionneurs : golofa@golofa.fr



13 novembre 2010. Yvan DAUTIN, ancien élève du lycée Clemenceau (1956-60) et toujours « prince-sans-rire » bouillonnant, fait son come back nantais à la salle Paul Fort. Nous l'avons photographié à La Cigale - ici avec Elie MAALOUF son jazzman accompagnateur - au lendemain de son succès sur scène. Le clown n'est pas mort, se disent ses fidèles amis et supporters, heureux de l'avoir retrouvé toujours provoc : « Ne pense plus, dépense » ! Décidément, Dautin en emporte le vent.

Le coup de coeur de la rédaction

Tout a commencé par un mail du 19 octobre 2010 émis par un internaute à partir de la rubrique contact de notre site Internet <http://levieuxbahut.com> - preuve qu'il commence à vivre véritablement ! Il était ainsi libellé :

« *Qui peut parler d'un ouvrage fait par un élève du lycée? Nous sommes deux anciens du lycée Clémenceau : mon père "LUCIEN" en 1925 était en mathématiques élémentaires où il obtenait les premiers prix d'histoire géo et philosophie ; et moi-même également ancien du lycée où aussi en terminale mathématiques élémentaires (1956) j'obtenais avec Jean Meyer les premiers prix d'histoire et géo ainsi qu'avec Foucher le prix de philo. Ayant retrouvé dans les tiroirs de mon père son journal de "GUERRE" 1940, celui-ci vient d'être publié par les éditions nantaises du "Petit véhicule". Je peux adresser à celui qui pourrait en rendre compte dans "LE VIEUX BAHUT" un exemplaire de cet ouvrage en deux tomes. Cordialement à vous. Lucien fils. »*

Extrait :

« *C'est ce soir l'anniversaire de mon fils Lucien. J'ai envie ce soir d'écrire mon journal pour toi, mon petit Lulu. Si par le plus invraisemblable des hasards je devais laisser mes os dans quelque champ de betteraves du Nord ou de la Belgique, je voudrais que tu puisses me connaître un peu. J'écris pour toi (et non pour ta soeur) parce que tu seras plus tard un homme et que tu comprendras mieux !*

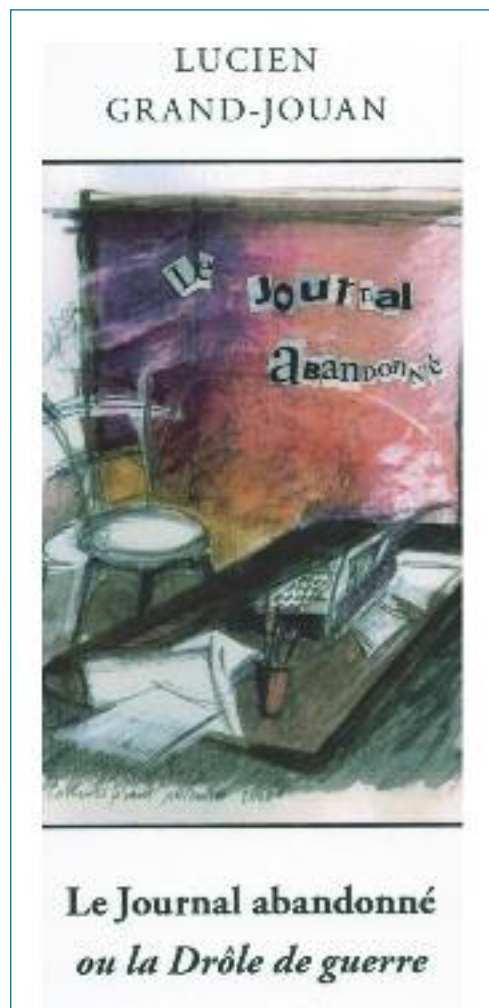
Nous sommes depuis avant hier à Bazuel, près de Cateau. Aujourd'hui, ciel gris et froid qui écrase les maisons basses de ce petit village. Cela fait exactement 4 mois que je suis loin de toi... Si longtemps déjà... »

Mars 1941



Lucien GRAND-JOUAN fils

A la Rédaction du Vieux Bahut, la démarche nous a touchés : cette histoire de document retrouvé dans un tiroir, cette histoire de fidélité à un père, de fidélité d'un ancien élève à son ancien prof et de cet ancien prof à son ancien élève, au point de lui préférer chaleureusement son livre en tant que professeur d'histoire émérite à la Sorbonne. Et puis, il y a l'intérêt intrinsèque de ce témoignage (aux Éditions Le Petit Véhicule Nantes octobre 2010) ; tellement sincère, minutieusement documenté et pudique sur cette « débâcle » où, contraire-



ment à la rumeur, beaucoup de soldats sont morts réellement en combattant.

Pour nous, cette histoire conjugue cette précieuse « correspondance des temps » - parfums, couleurs et sons... - illustrative du continuum que s'efforce développer notre Amicale ; y compris en suscitant un tel désir spontané de revenir vers elle.

Le temps, (la compétence ?) et aujourd'hui la place nous ont manqué pour présenter ici la note de lecture que nous aurions voulue.

Heureusement, la présence chaleureuse lors de notre dîner du 16 avril de notre camarade Lucien GRAND-JOUAN et Madame, aux côtés de Jean MEYER (à la fois son maître et aussi notre ancien prof pour plusieurs d'entre nous) accompagné de Madame, permettra, nous l'espérons, de compenser cette carence.

Lucien GRAND-JOUAN junior né en 1937, ancien élève du lycée Clémenceau (photo en 1954 avec Mr Kim). Carrière dans le monde de l'édition. Fondateur et directeur de la revue SATIRIX (1971). Auteur de plusieurs ouvrages, dont : Introduction à l'œuvre de Jules Grand-Jouan, son oncle (le dessinateur de l'Assiette au beurre, années 1900). Le Secret du misanthrope et Corneille, ou le Tartuffe malgré lui.

Le témoignage de Jean MEYER à Lucien GRAND-JOUAN

Tu m'avais demandé quelques souvenirs de Nantes et en particulier de mon arrivée au lycée Clemenceau. Voici quelques bribes de souvenirs qu'un demi-siècle a quand même pas mal embrumées. En fait je m'aperçois qu'en définitive, j'ai plus de souvenirs de (certains) élèves que des profs mes collègues.

Je dois dire que Nantes, le milieu nantais, représentait pour moi un total dépaysement par rapport à mon milieu d'origine : (milieu paysan et d'instituteurs issus de ce monde paysan très particulier du nord de l'Alsace... que nous appelons là-bas, que les géographes désignent d'ailleurs officiellement « l'autre forêt ») et qui représentait encore une espèce d'île enserrée entre les basses Vosges gréseuses ponctuées de ruines, de châteaux... Le « Ried » marécageux de la zone de vagabondage du Rhin, et, au sud, la forêt « sainte » d'Haguenu et au nord son pendant allemand du « Bienwald »



1953-54 Jean Meyer classe de 3^{AB1}

Si tu as lu des romans d'Erckmann-Chatriaux (l'ami Fritz, sujet d'un opéra italien des années 1880-90), tu pourras te faire une idée de ce pays de féroces petits paysans, au surplus enserrés entre une première ligne fortifiée du XVII^e et XVIII^e et la ligne Maginot des années 30-40 !!



Or le milieu du lycée Clemenceau est au contraire, à l'époque des années 1950-70, un lycée de grande ville à dominante bourgeoise et de bourgeoisie souvent aisée, matinée d'une quantité de fils d'ouvriers des chantiers navals, à l'époque encore très importants. Quant au groupe des professeurs, il était très mitigé, mêlant des éléments issus des bourgeoisies nanto-ligériennes avec issu de la volonté bien nette de la Direction de l'enseignement secondaire, et en particulier des inspecteurs généraux (parfois issus de quelques grandes familles intellectuelles parisiennes (comme les CROUZET qui m'a nommé et imposé à Nantes), le groupe de « méritocratie » sélectionnés par les concours d'agrégation des diverses branches. À ce corps, supposé (et en partie vraiment) d'élite, s'adjoignent les « sous-officiers »

qui sont quelques-uns moins spectaculaires. Les recrutés par concours moins glorieux (et moins payés) des certifiés, dans lesquels il y avait des très bons éléments représentants de familles, souvent nombreuses, aux possibilités de financement médiocres, ne pouvant donc payer que des études secondaires ou supérieures, moins prestigieuses.

S'y ajoutait le sous-encadrement (numériquement parlant) des surveillants. Le tout placé sous la triple égide du Proviseur, tête de l'ensemble, du Censeur chargé du maintien de l'ordre, et, dans l'ombre, de l'intendant : puissance financière. À l'époque c'était au fond, un mélange assez réussi et somme toute assez équilibré.

Bien sûr, les originaux ne manquaient pas, originaux de qualité souvent, mais aussi un petit groupe d'incapables de se plier, ou d'imposer un minimum de discipline sérieuse. D'où quelques chahuts mémorables (auxquels

j'avais le regret de ne pas pouvoir m'y mêler, car il y a des originaux difficilement supportables !!)

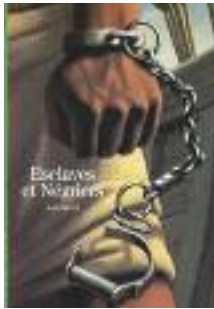
Ce fut en 1952, une arrivée mouvementée. J'avais passé avant 1952 l'agrégation d'histoire, pour me trouver, à mon retour de Paris, directement catapulté dans une période de réserve pour les manœuvres « Jupiter » interalliées (américains, anglais et Français) dans la forêt-Noire. Temps ultra pluvieux, cantonné, dans la boulangerie de campagne, destinée à fournir le pain à cinq divisions. Je fus chargé du ravitaillement en eau de la boulangerie : une grosse affaire de négociations avec les municipalités allemandes de la vallée de la Calw près de Freudensstadt. Démobilisé début septembre, je trouvais à la maison de mes parents, ma nomination au lycée Clemenceau de Nantes. Je savais qu'il avait à l'époque la réputation d'être l'un des meilleurs de France par des résultats spectaculaires.

Par malheur, l'académie de Rennes dont dépendait Nantes était Académie pilote sur le thème du début de l'année scolaire avancée, je crois au début de septembre. J'étais donc, obligatoirement en retard. J'avisais le Proviseur de ce retard indépendant de ma volonté. Je débarquais à la gare de Nantes, après un long trajet ferroviaire depuis Strasbourg par Paris et ce en pleine tempête en guise d'accueil : les ardoises dégringolaient des toits. Il s'agissait de les éviter. Nombre d'arbres du parc situé entre la gare et le lycée ont été alors déracinés... Ainsi que ceux plus éloignés, du jardin entourant le palais de justice.

Après avoir rapidement déjeuné, je me présentais donc au Proviseur. Il s'agissait de Monsieur Berranger (si je me souviens bien du nom) qui me mit dans les mains du Censeur M. Mathis, un Vosgien, qui me mit tout de suite à l'aise et ce fut très vite un ami. Il me recommanda, pour me dépanner, une maison de famille (rue de Bonnefoy), pas très loin du lycée, tout près du spectaculaire monument aux morts de la ville de Nantes, au-dessus de l'entrée du tunnel de l'Erdre court-circuitant la boucle de l'Erdre devenue le cours des 50 otages.

Hâtivement installé en fait pour une série d'années, je me trouvais donc le lendemain au 2e étage, dans le couloir des classes de seconde. Ils étaient déjà en rang surveillés par un surveillant dont je ne me souviens pas du nom : un corse. (Mr NICOLI - ndlr). D'un ton assez rude, je fus interpellé :
- Vous ! Mettez-vous dans les rangs !!
Je lui fis remarquer que c'était moi, le professeur. J'étais encore en 1952 tout jeune d'aspect ! C'est ainsi que débutèrent les heureuses années du lycée Clemenceau.

Un excellent public, d'abord méfiant, mais assez rapidement conquis. J'étais le jeune prof, à peine plus âgé de 3 ou 4 années que mes élèves de seconde, première ou de math-élémentaire... Et aux méthodes plutôt directes fondées sur le réel, voire l'anecdote. Quelques années plus tard, M. Ernest Labrousse m'ayant fait mettre sur la première liste de maîtres assistant, me fit entrer au CNRS pour parachever mes deux thèses sur la noblesse bretonne au XVIIIe siècle et comme thèse complémentaire : l'armement nantais dans la deuxième moitié du XVIIIe que j'ai soutenu en mai à la faculté des lettres de Rennes (1952) Car mes cours du grand Lycée, doublés rapidement par des cours de dépannage au lycée Jules Verne, m'ont fait faire la navette entre ces lycées et les archives départementales d'une richesse inouïe !!



Mes impressions sur le lycée ?

À l'époque, les rencontres entre professeurs avaient lieu avant tout dans la salle des professeurs. C'était une assez grande salle, à tous usages et par moments l'afflux était si grand que l'on ne s'entendait guère... Elle était située à l'angle est, face au jardin des plantes, au bout du grand espace agréablement boisé, donc offrant en été une vision très verte. Elle était donc facile d'accès, pas tout à fait en face du bureau du Proviseur.



Le regard de Lucien Grand-Jouan sur Jean Meyer

Je me souviens qu'un jour Jean Meyer était arrivé sans un papier, s'était assis sur son bureau et en nous observant avec un petit sourire nous annonça, "aujourd'hui, je suis un grognard de la grande armée et j'ai accompagné l'Empereur partout depuis le début de sa carrière."

Et alors, après deux heures, nous avions l'impression que nous devions tout à cet immense personnage aux très nombreuses victoires, au code civil, aux monuments célèbres et à l'admiration aussi bien des allemands (Beethoven ou Goethe) que des italiens (maison de Bonaparte à Rome) voire des anglais puisque la Reine Victoria vint s'agenouiller avec son fils Edouard VII sur la tombe revenue de Grande Bretagne aux Invalides.

Mais la semaine suivante, Monsieur Jean Meyer revint faire le même scénario qui aurait mérité d'être filmé, mais cette fois il était devenu un « anglais » ayant combattu à Waterloo ! Et là, ce ne fut plus du tout un éloge, mais un véritable éreintement...

Les collègues ? À plus de 50 ans de distance, les souvenirs se sont certes estompés et les noms parfois oubliés. Reste l'impression d'un lieu de rencontre, avec des collègues certes d'opinions différentes, mais dans l'ensemble toujours très amicale, voire à peu d'exceptions près « souriants ». C'était avant 1968 car je suis parti dans les années 60. Quelques personnalités émergent encore dans ma mémoire.

Le professeur de philo M. Foucher, viticulteur de la région angevine très sympathique qui aimait bien blaguer, avec parfois une ironie féroce, mais plein d'amitié et à la barbe forte.

Le professeur de français réputé et le sachant, aimé voire adoré de ses élèves M. Kirn qui avait la fâcheuse habitude de prolonger ses cours au-delà du raisonnable aux dépens du collègue suivant ce qui a justifié quelques accrochages car la ponctualité était ma loi.

Un autre professeur de français, coauteur de romans policiers très en vogue, avec lequel j'ai eu des conversations très instructives sur... St Thomas d'Aquin dont il était en dépit des diaboliques, l'un des grands spécialistes !! M. Hairaud (Pierre Ayraud - ndlr) ou Thomas Narcejac...

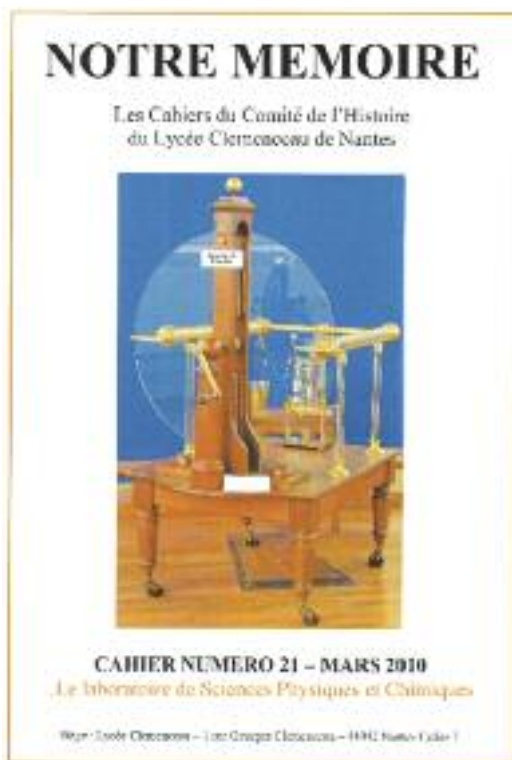
Il y avait aussi quelques jeunes collègues par moment dépassés par les événements et donc plus ou moins chahutés... Il se trouve que dans les baraquements du temps de guerre, cela pouvait prendre des proportions, certes pas dramatiques, mais d'une puissance auditive certaine. Comme par hasard, une partie de mes cours étaient localisées dans l'une des baraques... Et quand le son était trop fort, je me devais d'intervenir, ce qui créa parfois des incidents amusants...

En fait ce fut une période heureuse et fructueuse dont j'ai gardé un souvenir quasi nostalgique !

Il s'agissait d'un vaniteux, sanguinaire qui avait fait un mal terrible en tuant dans toute l'Europe des milliers de soldats... Un personnage autoritaire, nerveux, sorte de dictateur, avide de victoires et de conquêtes et plein de haine pour ses ennemis

Après de tels cours, nous étions obligés d'essayer de connaître la vérité et alors il fallait lire et s'informer, mais Meyer avait alors gagné son pari, celui de faire de nous des chercheurs, allant vers l'objectivité et la vérité, ce qui est un métier sans fin !!

Pour moi, Jean Meyer est le professeur idéal et je rends hommage au Lycée Clemenceau d'avoir pu nous apporter dans sa toute jeunesse, ce phénomène qui allait devenir l'auteur de 30 ouvrages importants sur notre histoire et qui allait enseigner à la Sorbonne comme dans les facultés étrangères avec une virtuosité sans pareil. Il sera ensuite président à de nombreuses soutenances de thèses et fera passer l'agrégation à de nombreuses personnalités telles que Jacques Marseille etc..



Pierre PERRON

Outre sa participation régulière à la Journée du Patrimoine (chaque 3^{ème} dimanche de septembre) ainsi qu'à la cérémonie commémorative de l'Armistice du 11 novembre aux côtés de l'Amicale et de l'Administration du Lycée, le COMITÉ DE L'HISTOIRE a publié en mars 2010 un très beau cahier, signé Catherine GENESTOUX, Jean-Paul BOUCHOUX et Jacques BOULARD, qui recense et présente le patrimoine scientifique du lycée Clemenceau.

En hommage au Professeur Jean BERNARD, voici également une note inédite communiquée par Jean-Louis LITERS, qui vient ainsi en exactes anticipation et convergence avec la conférence de Jean-Luc HAROUSSEAU organisée par l'Amicale. (Voir le compte rendu, page 12).

En mai 1990, le professeur Jean BERNARD était venu à Nantes et avait donné une conférence au Centre de Communication de l'Ouest, autour de son livre "De la biologie à l'éthique". En introduction à ses propos sur les travaux du Comité National d'Éthique dont il était le président, Jean BERNARD mentionna qu'il avait été élève du Lycée de Nantes, dans ce qu'on appelait le « Petit Lycée », aujourd'hui le lycée Jules Verne.



A l'issue de la conférence, Joël BARREAU et Jean-Louis LITERS glissèrent quelques mots à l'illustre ancien élève à propos du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau qui venait d'être créé.

Cette rencontre fut suivie de quelques échanges par courrier et, le 6 juillet 1990, Jean BERNARD, « très heureux de faire partie du Comité de l'Histoire du Lycée », adressait son bulletin d'adhésion, son chèque et les quelques lignes suivantes rappelant les souvenirs qu'il gardait de son court passage au Lycée de Nantes.

Voici soixante treize ans, pendant l'année scolaire 1917-1918, j'ai été élève de la classe de cinquième du petit lycée de Nantes, devenu depuis lycée Georges Clémenceau. J'avais alors dix ans. Les maîtres de ce temps acceptaient plus facilement qu'aujourd'hui, me semble-t-il, les enfants jeunes.

Depuis le début de la guerre, depuis trois ans, je vivais à Couëron. J'ai reçu ma première formation d'un remarquable instituteur, Monsieur JOUBERT, à l'école communale de Couëron.

En octobre 1917, mes parents viennent habiter boulevard Saint-Aignan à Nantes. J'ai gardé un très heureux souvenir des marches quotidiennes

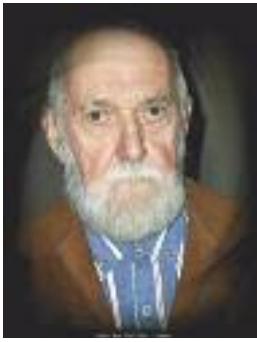
du boulevard Saint-Aignan au lycée ; du lycée au boulevard Saint-Aignan, accompagné de camarades dont le nom est resté dans ma mémoire : les frères d'ALLENS, BESSAC.

J'ai gardé aussi un heureux et reconnaissant souvenir de mes maîtres du lycée, le professeur d'anglais, Madame TROBA ; le professeur de calcul (on ne disait pas encore mathématiques en cinquième), Monsieur DAGOT et surtout le professeur de lettres, Monsieur ROUSSEAU. Il m'avait, l'année précédente, donné des leçons de latin et m'avait ainsi permis de sauter la sixième et d'entrer directement en cinquième. Il nous faisait aimer le latin, celui du De Viris. Il alliait rigueur et gaieté et nous enseignait la méthode en même temps que les mots.

Je passais à Mauves les vacances de l'été 1918. Après les cruelles épreuves que l'on sait, la victoire était en vue. Nous sommes revenus à Paris. J'entrais en octobre en quatrième au lycée Louis le Grand. Je suis l'enseignement parisien sans difficulté grâce à la formation, aux leçons reçues de mes maîtres du petit lycée de Nantes, maîtres dont j'évoque ici la mémoire avec respect et gratitude.

Jean BERNARD,
de l'Académie Française, le 6 juillet 1990

Jean FRÉOUR (8 août 1919 - 11 juin 2010)



Il est des personnes que l'on regrette d'avoir connu trop tard. Je n'ai rencontré Jean Fréour qu'à l'été 2007, lors de la préparation du bi-centenaire du lycée Clemenceau. Le comité qui préparait la commémoration cherchait alors une idée pour matérialiser cet événement dans

la cour d'honneur de l'établissement. C'est Évelyne Kirn, encore plus batzienne que nantaise, qui eut l'idée de contacter Jean Fréour. Je ne connaissais alors de lui que ses oeuvres, en particulier La Paludière, devant le musée de Batz-sur-Mer, et bien sûr, Anne de Bretagne, devant le château des Ducs de Bretagne à Nantes.

Dans un récent numéro du Vieux Bahut (année 2009, n° 87), Évelyne Kirn a fort bien raconté ses premières démarches auprès du sculpteur batzien, et c'est le 13 août 2007, qu'avec elle, je pénétraï pour la première fois dans l'atelier de Jean Fréour place du Mûrier à Batz-sur-Mer. Ce fut le point de départ de plusieurs rencontres au cours desquelles fut d'abord mis au point le projet de bas-relief en bronze qui orne maintenant la cour d'honneur. Mais, rapidement, nos visites prirent un autre aspect, Jean Fréour se montrant intarissable en nous racontant son bref passage (deux années) au lycée Clemenceau (avec un souvenir ému pour "Pinpin", alias Jules Ponceau, son professeur de dessin), ses études à l'école des Beaux-Arts de Bordeaux, son amitié avec René-Guy Cadou...

Je me souviendrai toujours, lors d'une visite que je lui fis avec ma femme et le proviseur du lycée, du privilège qu'il nous fit en nous faisant pénétrer dans la grande maison principale de sa propriété, maison servant exclusivement à entreposer ses oeuvres tandis qu'il se logeait dans une petite annexe surnom-

mée par sa femme "le Bigorneau". Devant nos yeux ébahis, le sculpteur dévoila pour nous un à un ses "fantômes", c'est à dire ses sculptures (ou ses maquettes de sculpture) recouvertes de grands draps blancs. Un véritable musée...

Comme l'a relaté Évelyne Kirn, il mit tout en oeuvre pour que soit réalisée à temps l'oeuvre commémorative du bicentenaire, refusant obstinément toute rétribution pour son travail. Par la suite, ma femme et moi avons continué à lui rendre visite, bien couverts dans les mois d'hiver, car son atelier n'était pas chauffé, et nous y restions longtemps l'écoutant parler de son art, de la Bretagne, de Batz-sur-Mer dont il fut un maire éphémère ("je n'étais pas fait pour ça",



avouait-il). Notre dernière visite eut lieu quelques semaines avant sa disparition alors que l'on négociait une prochaine rencontre avec Joël Barreau, président de l'association du centre René-Guy Cadou. Inutile de préciser que sa mort nous a beaucoup affectés.

Jean Fréour repose maintenant dans le vieux cimetière de Batz-sur-Mer, une tombe toute simple à une centaine de mètres à vol d'oiseau de son atelier d'où sont sorties tant de belles réalisations.

Jean GUIFFAN

Soixantième anniversaire de la mort de René Guy Cadou

René Guy Cadou est mort, à Louisfert, dans la nuit du 20 au 21 mars 1951. Pour le soixantième anniversaire de sa disparition, les Editions du petit Véhicule (Luc Vidal), la Bibliothèque municipale de Nantes et l'Université permanente ont organisé un certain nombre de manifestations en hommage à ce très grand poète, ancien élève du lycée Clemenceau (cf. le livre du bicentenaire du lycée Le Lycée Clemenceau, 200 ans d'histoire, édition Coiffard, page 341 à 344 ainsi que, dans le numéro de la Revue 303 Cadou, Bérumont et les poètes de l'École de Rochefort, l'article « Un Lycéen nommé Cadou »)

C'est ainsi que, le vendredi 18 mars, à l'initiative de la Bibliothèque municipale de Nantes, en partenariat

avec Les Amis de la Bibliothèque et l'association Cadou-Poésie, s'est tenu, à la Médiathèque Jacques Demy, un colloque consacré à René Guy Cadou avec la participation d'Alain Germain, de Christian Moncelet et de Joël Barreau, suivi d'un récital (chants et lectures de poèmes) par Eric Hollande ; le lendemain matin, samedi 19 mars, Yves Cosson, interrogé par Jean-Louis Liters, a évoqué, avec ferveur, son ami Cadou.

Le lundi 21 mars, à l'Université permanente de Nantes, Luc Vidal présentait le n° 2 de la revue « Cahier d'études René et Hélène Cadou » consacré à Michel Manoll et l'exposition René Guy Cadou ou les Visages de la solitude, conçue par lui en partenariat

avec l'Association Cadou-Poésie, manifestation suivie, le soir, d'un hommage musical à Cadou par Paul Dirmeikis.

Le lendemain, mardi 22 mars, toujours dans le cadre de l'Université permanente, Joël Barreau a évoqué le lyrisme de René Guy Cadou, et, le mercredi 23 mars, Jacques Bertin a présenté son film De Louisfert à Rochefort-sur-Loire.

Ajoutons que d'autres manifestations auront lieu dans les mois à venir, en particulier à Louisfert, Saint-Nazaire, Sainte-Reine de Bretagne. Le programme complet de ces manifestations sera accessible sur le site de la toute nouvelle association Cadou-Poésie (www.cadou-poésie.net).

Joël BARREAU



Le passé a de l'avenir

Nous faisons partie de cette génération particulière plutôt en voie de disparition ; de ces lycéens et lycéennes qui ont vécu le lycée des années cinquante et soixante de la 6^e à la terminale ; parfois même en classes primaires (12^e à 7^e) ; parfois dans la foulée en classes prépas ; auxquelles on peut parfois ajouter plusieurs années comme « pions ». Et en prime pour certains, l'internat.

tions, créer du mythe, pensez donc ! à moins que notre génération « datée » ne sache justement valoriser cette modeste historicité pour esquisser de nouveaux modèles attractifs auprès de ceux d'aujourd'hui ?

Soyons le plus œcuméniques possible, fédérons toutes les forces ! Et parmi celles-ci, en première

ligne, il y a le comité de l'histoire. Qui, à la veille de prendre lui-même son virage historique (voir le Vieux Bahut N°88 p.17) s'offre encore à vouloir contribuer. Occasion à saisir !

Alors ouvrons le débat, rapprochons nous, et commençons par mettre en commun nos plus petits communs multiples.

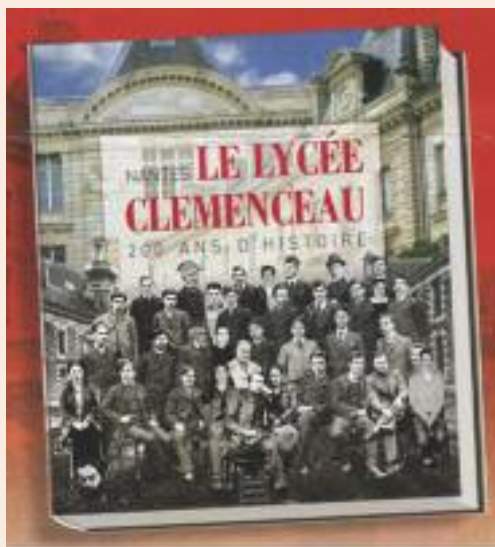
Et si, pour cela, il apparaissait utile de réfléchir de part et d'autre à des ajustements structurels, il ne faudrait évidemment pas craindre d'en débattre. Certes, elle est gravée

dans le marbre (1889) notre reconnaissance comme association d'utilité publique. Mais justement elle nous commande d'autant plus d'être aujourd'hui publiquement utiles.

L'histoire ne résiste pas à l'envie des peuples.

Lors de la toute prochaine AG du 16 avril, et dans les mois suivants, il nous faudra sereinement poursuivre cette réflexion ; dont on s'attend légitimement à ce que la question suscite un certain nombre de controverses. Ce sera un signe de santé !

Bernard ALLAIRE



Nous sommes donc de la génération contemporaine (et alliée) de ces profs militants et magiques qui ont « fait » le bicentenaire du lycée Clemenceau (2008), et auparavant, l'éloge de Jules Verne lycéen (2005) sous l'enseigne du Comité de l'histoire.

Serait-ce l'indice d'une sénilité avancée qu'une telle affection récurrente pour nos premiers émois cognitifs, nos premières amitiés, nos premières amours et nos premières bagarres en ces lieux-là ? Sûrement pas ! mais que voulez-vous, rien n'est plus pareil ! exemple au lycée Clemenceau de nos jours, beaucoup d'élèves n'y restent que 3 ans (de la seconde à la terminale). Alors dans ces condi-

Rubrique Le pied à l'étrier

Le Dr **Guy SAVORET**, vice-président de l'Amicale (et membre du C.A du lycée Clemenceau au titre de personnalité qualifiée) se propose d'animer mensuellement une permanence-conseil dite « le pied à l'étrier » à destination des lycéens. Le calendrier en sera d'un commun accord établi et communiqué par l'administration du lycée.

Cafés thématiques lycéens en ville

Une idée originale de notre administrateur **François POUCHUS** et mise en œuvre par ses soins. Il s'agit d'organiser des soirées débat en ville à destination des lycéens sur de grands sujets de société. Les thèmes et dates en seront annoncés dans la presse et sur Internet.

A noter :

L'amicale est présente sur les sites respectifs des deux lycées

<http://lyc-verne-44.ac-nantes.fr/lycee/spip.php?article327>

Merci à **Yves NOËL** proviseur adjoint

<http://www.lycee-clemenceau-nantes.fr/amicaleancien.html>

Merci à **Marc GENDRONNEAU**, proviseur adjoint et à **Philippe HAUTCOEUR**, professeur Sciences Industrielles pour l'ingénieur - PSI 2^e année

Un annuaire des Prépas est ... en préparation

Pourquoi choisir une classe préparatoire ? Pour devenir ingénieur, commercial, agronome, vétérinaire ou journaliste... Mais quels ont été les parcours professionnels de tous les taupins du lycée Clemenceau ?

A cette question, quelques professeurs dont la mémoire vive est importante pourront y répondre. Mais de nombreux anciens élèves ne resteront que des noms et prénoms sur des listes de classes. C'est dans cet objectif de garder des contacts avec les « anciens » que le lycée Clemenceau, en collaboration avec l'Amicale des anciens élèves, souhaite créer un annuaire des anciens élèves CPGE. Cet annuaire a pour vocation de préserver les relations avec les taupins qui nous quittent suite à l'obtention de leurs concours. Par ce lien avec eux, nous connaissons ainsi la suite de leurs études et leurs parcours professionnels.

De plus, cet annuaire a une double finalité : il permettra aussi aux « nouveaux taupins » de Clemenceau de projeter leurs savoirs dans un projet professionnel. Pour certains élèves, la classe préparatoire représente un passage obligé pour préparer de nombreux concours mais sans voir l'horizon d'une école, une formation ou un parcours professionnel concret.

Ce projet permettra d'établir et de développer des relations amicales et des liens de solidarité entre les « nouveaux » et les « anciens ».

Si vous souhaitez apporter votre collaboration à ce projet, vous êtes les bienvenus. Vous pouvez me contacter au 02-51-81-86-10 ou via courriel, secretar.cpgc.clem@free.fr.

Laurine MACE

Secrétaire des CPGE Lycée Clemenceau

La 12^e conférence annuelle Grands Anciens des lycées Clemenceau et Jules Verne.

« Clemenceau et Aristide Briand, deux frères ennemis sous la troisième république », conférence par **Jean GUIFFAN**.

La date est déjà à retenir : 23 novembre 2011, amphi Narcejac à Clemenceau.

Notre photothèque

Daniel LE POLLOTEC (Ô combien la rime est riche, mais pas seulement !) toujours à votre écoute si vous recherchez une ancienne photo de classe. -Il en a numérisé 1400 ! Il attend également celles qu'il n'aurait pas déjà. amd.lepollotec@wanadoo.fr



Sur ces photos (27 mars 2010) notre ami Daniel montre justement à notre Président d'honneur Jean Pinson et Madame l'un de ces précieux souvenirs de classe.

Quant à l'annonce des annonces, la voici :

**Devenez chroniqueurs,
ou correspondants pour
Le Vieux Bahut !
contact@levieuxbahut.com**



Hier (1907-1908)

Samedi 16 avril 18h
Lycée Clemenceau

Assemblée Générale Annuelle
de l'Amicale

et à partir de 19 h 30
son Dîner Annuel

En présence de nos « ATP 2011 »
Mesdames, messieurs et mesieurs :
Aimé Meyer, professeur d'histoire à la Sorbonne, ancien professeur d'histoire géographique au lycée Clemenceau 1954 et Madame Jacqueline Pihala, ancienne administratrice du Comité de l'Histoire du lycée, François Pélit, Marc Gendronneau, Yves Noël, Michaël Drasset, représentant provincial, professeurs retraités, membres des lycées Clemenceau et Jules Verne - ainsi que des lycéistes et lycéistes spécialisés délégués pour représenter leur lycée : Thibaut Caronnel, Augustin Denchevski, Camille Mathieu-Lafite, Pascal El Rémy-Fanchin, Nicolas Bhaoui, Zélie Leplat-Frager (Clemenceau)

Dès demain !



B U L L E T I N D ' A D H É S I O N

A adresser à notre trésorier : M. **Didier BOREL** - 2 avenue Guillon - 44000 Nantes

J'ai l'honneur de solliciter mon adhésion en qualité de membre de l'Amicale des Anciens Élèves des lycées Clemenceau et Jules Verne de Nantes.

Nom : Prénom :

Adresse postale :

..... Téléphone personnel :

Adresse courriel : Profession :

J'ai été élève du : **LYCÉE CLEMENCEAU JULES VERNE**

Pendant la période du au en classe(s) de :

Je joins à ma demande un chèque bancaire de **20€** correspondant à ma cotisation annuelle, ainsi que ma photo (*facultative pour parution dans l'Annuaire de l'Amicale*).

J'aurai plaisir à recevoir le dernier numéro de l'année en cours du "Vieux Bahut".

Date
..... / /

Signature

Ne pas découper bien sûr, mais à photocopier.

L'interview de Marion H.



Bonjour Marion,
J'ai eu le plaisir de te retrouver* le 18 février au lycée (amphithéâtre Thomas Narcejac) sur la scène de la comédie musicale « **Maladie d'Amour** ».

Et te sachant désormais en première année Prépa de l'École des Chartes au lycée Henry IV à Paris, je me suis étonné d'une telle « militance » : tu es en vacances (zone A), de retour dans ta famille, et voici que tu fonces aussitôt au lycée pour soutenir l'équipe théâtrale du lycée (aujourd'hui un peu diminuée en effectifs), au sein de laquelle tu t'étais déjà très investie l'an passé au mois de juin.

Ma première question :

Pourquoi tant de passion ?

Mon premier lien très fort a été la préparation du Bicentenaire du lycée. A cette époque, j'étais en Seconde, lorsque monsieur Ludovic Marcos, professeur d'histoire, a commencé d'allumer mon intérêt pour les origines du lycée ; et dans le même temps de conforter mon intuition qui datait déjà de la Quatrième, que l'histoire pouvait devenir mon métier. C'est ainsi que j'ai pu identifier mon projet professionnel au travers de la découverte d'une école archivistique : l'École des Chartes. Mais au-delà de l'aspect historique, mon investissement s'est renforcé et étendu au cours de mon année de Première, puis de Terminale : contribution à cette comédie Musicale, à l'organisation de la fête de fin d'année « les Têtes de l'Art », à la réalisation du journal interne « Les Griffes du Tigre », etc... Il s'agissait de montrer que les élèves aiment l'endroit où ils vivent, qu'ils ont envie de le faire décou-

vrir, de parrainer ceux qui arrivent, de ne pas rester avec des oeillères... Je me suis vraiment éclatée, et de plus en plus à l'aise en Terminale. Ce qui me fait dire d'ailleurs qu'il aurait fallu une sensibilisation forte dès la Seconde pour générer très tôt ces liens, pour les stimuler plus vite. L'idéal serait peut-être de passer dans les classes en début d'année et de présenter tout ce qui se fait : activités sportives, musique, journal, ateliers théâtre, atelier photos,.. Bien sûr, les élèves ne sont pas toujours autant réceptifs qu'on le voudrait ; il faudrait peut-être une structure fédérative composée d'élèves qui aurait l'envie et le temps de former les équipes d'après.

Oui, mais, ce retour au lycée un an après ?

Je le disais tout à l'heure, c'est bien souvent un petit noyau qui est la locomotive. Et parfois, il fond comme neige au soleil. Par exemple pour la reprise « Maladie d'Amour », il y avait eu quelques défections. Je me suis dit que je ne pouvais pas laisser tomber Claire Soleranski (prof de maths au lycée), qui est l'âme du spectacle ; et je suis revenue. Et puis, ça fait du bien de revenir chanter et danser, de monter sur scène. Et d'éviter de devenir monomaniac ! Car la Prépa est décidément très prenante, on se laisse si facilement enfermer...

Justement, ton parcours, ton arrivée au lycée Henri IV,.. Ta vie aujourd'hui,.. Ton futur métier ?

Après ma scolarité au collège St Jean-Baptiste, comportant un stage en entreprise à Nantes (librairie de livres d'occasion), je suis entrée tout à fait normalement au lycée Clemenceau. C'était mon lycée de référence déterminé par la carte scolaire. Trois ans plus tard, mention Très Bien au bac, ce qui me per-



met aujourd'hui de bénéficier d'une bourse au mérite. Admise ensuite sur dossier à Henry IV en 1^o année de prépa École des Chartes. 20 heures de cours hebdo, mais énormément de travail personnel. Je vis donc désormais à Paris ; logée en foyer d'étudiantes, situé à 5 minutes du lycée ; un immeuble de 60 petits appartements avec sanitaires et cuisine en commun. Ce qui fait que là aussi nous développons une convivialité active. Concernant mon admission à ce foyer, j'ai eu beaucoup de chance. En effet il est a priori strictement réservé aux anciens élèves d'établissements disposant d'une Amicale adhérente à l'Union des Associations d'anciens et anciennes élèves des Lycées et Collèges français... Aussi j'ai été un peu déroutée au moment de ma demande d'admission en apprenant que l'Amicale Clemenceau Jules Verne n'en était pas membre.**

Le déroulement des études ? La classe préparatoire au lycée Henry IV dure 2 ans (parfois 3). La formation de l'école est de 4 ans (3 ans et 9 mois pour être précise), avec présentation d'une thèse en 4^o année. L'école prépare principalement aux métiers de bibliothécaire et d'archiviste paléographe. Nous sommes payées pendant la durée des études en échange de 10 années dues à la fonction publique d'état, ou territoriale.

Et ensuite, devenir archiviste ! mais le métier n'est pas du tout la caricature que l'on s'imagine ! on n'est plus dans le look « catho monarchiste avec fleur de lys à la boutonnière » ; et ce n'est parce que l'on s'évertue sur de vieux grimoires que l'on vit sous trois centimètres de poussière ! aujourd'hui l'histoire oblige à se tenir au courant des dernières recherches scientifiques... Résoudre des énigmes, casser des codes, mettre à jour des trouvailles... Par exemple, comme j'aurais été

fière d'avoir contribué à la découverte récente de cette partition inédite de Mozart à la médiathèque de Nantes ! ou bien de ce manuscrit inconnu de Léonard de Vinci ! oui, il y a bien un côté Arsène Lupin ou Da Vinci Code !.. (Rire).

Et l'Amicale des anciens élèves dans tout ça ?

Revenir personnellement vers l'Amicale des anciens élèves, pourquoi pas ? Mais je suis encore très prise par les études. Et puis j'aurais aussi quelques exigences : que ce soit une association qui sache effectivement mettre en valeur l'histoire comme cela a été fait lors du Bicentenaire ; c'est ça qui a fait bouger. Ainsi lorsque, deux ans après étant en Terminale, je croisais encore des élèves portant le badge du Bicentenaire, j'éprouvais un vrai choc émotionnel, je ressentais comme une vraie « couleur caractéristique du lycée »... Une Amicale qui raconterait le vécu des anciens élèves. Mais qui parallèlement serait véritablement dynamique et contemporaine, tournée vers des activités en relation avec les élèves actuels, ceux qui s'impliquent dans le lycée au présent... Sans oublier de se mettre également en lien avec l'association des professeurs... Voilà ce qu'il faudrait instiller dans l'Amicale.

Merci Marion. Mais que va t on devoir inventer maintenant ? Il est encore si loin, l'horizon du Tricentenaire !

Propos recueillis par Bernard Allaire – Nantes, 21 février 2011

Et à part moi, je songe : **merci, Marion, « chartreuse de charme » !**

... Merci pour ce moment de fraîcheur, de simplicité, de générosité et de maturité. Voilà qui ouvre bien des horizons !

* En 2008-2009, à l'occasion d'un concours d'écriture de nouvelles en hommage à Thomas Narcejac, Marion avait été primée. (Le Vieux Bahut N°88 mars 2010, page 20).

** En réalité, il y eut une époque où l'Amicale était effectivement membre de l'Union des Associations d'anciens et anciennes élèves des Lycées et Collèges français. Notre Amicale fut d'ailleurs puissance invitante et organisatrice à Nantes, au lycée Clemenceau du Congrès national de l'Union : 19-23 mai 1961.





Le Vieux Bahut

Bulletin de la Société Amicale des Anciens Elèves des Lycées de Nantes

« L'erreur la plus commune et la plus grave consiste à croire que la Vérité s'impose toute seule. »

EN RELISANT « LE VIEUX BAHUT »

Avez-vous lu Cadou ?

J'aimerais parler de René Guy Cadou qui fut externe dans notre vieux Lycée Clemenceau, de 1931 à 1938. Je voudrais, pour tous nos amis, évoquer cette vie si brève et pourtant si remplie. Mais dans l'espace restreint que représente une page du « Vieux Bahut », cette évocation est impossible, et peut-être serait-ce agir à l'encontre de la fierté du poète qui, au-delà de la vie terrestre, dans l'ombre et le silence, aurait un imperceptible geste de contrariété, lui qui s'appliquait à rester éloigné du tumulte de la notoriété.

Plus simplement, je rappellerai ce que fut le potache, bien connu de ceux d'entre les anciens qui ont aujourd'hui quarante ans... et quelques poussières.

Pour moi, je revois l'adolescent s'engouffrer dans les couloirs du Lycée, déambulant de cette démarche chancelante qui fut sienne toute sa vie, balançant à bout de bras sa serviette d'écolier, les siles de sa lavallière bleue et pois blancs tourmentées par les courants d'air, le visage illuminé d'une joie secrète, les yeux mi-clos, embrant la fraîcheur gris-bleu des prunelles.

Quatre fois par jour, René Guy Cadou flânait sur le Pont de la Madeleine, le Cours Saint-Pierre ou le Jardin des Plantes, gagnant le Lycée ou la maison d'école du quai Hoche, dont son père était directeur.

Ce que furent les années de Lycée, marquées par la mort de sa mère (1932), puis de son père (1937), il nous le dit lui-même :

« J'habitais dans les fins fonds de la salle de classe, près du chauffage central assez semblable à un vieux fer à repasser, une demeure bancale : pupitre de sapin, les pieds confortables, je m'adonnais avec passion à la lecture de divers romans policiers, dont « Le Parfum de la Dame en Noir » n'était pas le moins exaltant ! »

Comme on le voit, celui qui devait, dans les quinze années suivantes, et pratiquement sans quitter le petit bourg où il enseignait, devenir ce qu'on a justement appelé « une vague de fond de la poésie française », telle qu'il faut remonter à Guillaume Apollinaire ou à Rimbaud pour trouver un point possible de comparaison, ce très grand Cadou fut élève... modeste. Encore faut-il faire la

part d'une certaine exagération bien connue, qui fait que l'on a tendance à se montrer plus candide qu'on ne le fut.

C'était l'époque où le jeune homme se rendait chaque jeudi dans une maison aujourd'hui disparue, à l'angle du Pont Sauvetout et de la Place Bretagne. Là, Michel Manoll, aujourd'hui l'un des grands noms de la poésie contemporaine, tenait boutique de vieux livres. Je pense qu'il fut pour beaucoup dans la vocation poétique de Cadou ; de quelques années son aîné, il sut par ses conseils et son exemple, aider une « germination » qui devait conduire le jeune lycéen sur les hauts sommets du lyrisme le plus pur et le plus personnel. A la fin d'un beau poème, écrit en 1942, Cadou rappelle ce temps de l'amitié :

« Prunelles endormies de la Place Bretagne
Où vacillait jadis le cœur de mon ami...
L'ombre a tout effacé. Lentement je m'éloigne,
Celui que j'attendais ne viendra plus ici. »

Combien sommes-nous, anciens de Clemenceau, à connaître, même superficiellement, la poésie de Cadou ? Alors que son œuvre s'étend chaque jour en larges ondes puissantes et régulières, qu'on le traduit en diverses langues, que des étudiants passent des certificats de licence, écrivent des thèses sur l'homme et l'œuvre, se passionnent pour une poésie effectivement passionnante, non seulement dans la France entière, mais en Belgique, en Suisse, au Canada, que connaissons-nous, nous ses condisciples, de cette œuvre frémissante, grande à force d'être simple et quotidienne ? Avez-vous lu Cadou ? Nul n'est prophète...

Quelques heures avant de s'étendre, en la nuit du printemps 1951, René Guy Cadou murmurait : « La Poésie n'est pas vaine, puisqu'elle permet l'amitié ». Pour moi, l'un de ses compagnons, je n'oublie pas de telles paroles, comme je n'oublie pas le clair regard de cette ombre dont je perçois la présence, et qui sait bien que la ferveur d'amis connus et inconnus s'attache à sa mémoire.

Sylvain CHIFFOLEAU.